



Chers amis généalogistes,

Nouveau trimestre très actif à l'Agam. Levens, Lucéram, Guillaumes et Peille ont accueilli nos journées généalogiques. Le rayonnement de notre association nous oblige également à répondre aux sollicitations extérieures, et, ce trimestre, ce fut à Nîmes que nous étions présents.

La publication par Nice-Matin d'un important dossier consacré à la généalogie, avec une manchette très explicite « À la recherche de nos racines familiales », est pour nous un encouragement à continuer nos actions. D'autant que l'Agam n'est pas étrangère à l'émergence de ce dossier.

Le projet Bleuets se révèle, au fil des jours, un projet phare pour notre association. Déjà mis en valeur lors du dernier congrès national à Marseille, il a attiré l'attention des responsables de la Fédération française de généalogie, d'autres associations de généalogies, mais aussi de revues nationales, comme la Revue française de généalogie qui a repris, quasi in extenso, les documents de présentation du projet. Notre présence en tant qu'invités aux Rencontres généalogiques de Grenoble confirme ce rayonnement.

L'année 2014 sera l'année du centenaire de la Grande Guerre. Déjà les chaînes de télévision commencent à consacrer des programmes à cette période douloureuse de notre histoire. Au niveau local, des initiatives se font jour. Nous œuvrons au sein de la commission du Centenaire mise en place par le Conseil général et nous nous sommes engagés à participer activement aux différentes manifestations qui seront programmées l'an prochain. Des communes sollicitent notre aide, comme Guillaumes et Peille. Bref, encore beaucoup de pain sur la planche.

Mais, n'oublions pas que le cœur de notre activité demeure la généalogie. Les releveurs sont toujours très actifs et, ce trimestre, ce sont quelque 23 400 actes qui ont été introduits dans notre base de données, dont plus de 18 000 actes nouveaux. Quant à la base alphabétique des fiches généalogiques, elle sera bientôt complète.

La prochaine assemblée générale est prévue pour le samedi 25 janvier. C'est un événement important dans la vie de l'association, autant pour tous les membres qui peuvent exprimer leur avis que pour ceux qui s'y investissent et pour qui la présence de tous est un encouragement à continuer cette belle œuvre.

Joyeux Noël à tous et meilleurs vœux pour l'année à venir.

Alain OTHO

AGENDA DES MANIFESTATIONS

25 janvier – Assemblée générale ordinaire de l'AGAM, salle paroissiale – 6 rue Caroline – 06100 – Nice. Émargement des adhérents à 9 h 30.

Cet agenda est prévisionnel. Des modifications pourront y être apportées en cours d'année. Elles seront annoncées sur le site Internet de l'association.

RÉUNIONS ET PERMANENCES

Réunion mensuelle et permanence d'Antibes. Le 2^e samedi du mois, de 14 h à 16 h (sauf en cas d'indisponibilité des salles). Animée par Mireille GHIGO et Marc COTTERET.

Permanence de Biot. Le 3^e jeudi de chaque mois, de 14 h à 16 h dans les locaux du CCAS. Animée par Mireille GHIGO et Marc COTTERET.

Réunion mensuelle de Nice. Le dernier mercredi du mois à 14 h. Animée par Hélène LOCHEY, Denis COLMON, Denise LOIZEAU et Colette BETTENFELD. Accès à la bibliothèque de l'AGAM.

Permanence de Nice. Le 2^e vendredi du mois, de 9 h à 12 h. Accès aux bases informatiques et Internet de l'AGAM, ainsi qu'à la bibliothèque. Animée par Michèle PARENTE.

Permanence de Mouans-Sartoux. Le 1^{er} mardi et le 3^e vendredi du mois de 15 h à 16 h 30. Prendre rendez-vous auprès de Georges ROLAND (roland.agam@gmail.com).

Permanence de Nice-MIN. Le 4^e samedi du mois de 14 h 30 à 17 h dans le local au MIN. Animée par Florent FASSI.

Bloc-notes

Communiqué de la FFG

Vous voulez de l'aide dans vos recherches ?
Et, vous... aidez-vous les autres généalogistes amateurs ?

- Vous connaissez des sources utiles pour les généalogistes d'intérêt départemental, régional, national ou international, accessibles via internet... Participez à leur recensement sur Géné@ressources, la base de la Fédération Française de Généalogie : <http://genefede.eu/recherches/Genearessources.html>
- Vous avez rencontré, lors de vos recherches, des actes concernant des personnes nées, mariées ou décédées à Paris avant 1860... Participez à la reconstitution des millions

d'actes détruits à Paris, lors des événements de la Commune, à partir des informations que vous aurez collectées dans les actes de Province, en alimentant la base R.I.N.G. Paris.

<http://genefede.eu/recherches/bases-de-donnees/ring.html>

Adressez vos informations par courriel à : ffg@genefede.org

Fédération Française de Généalogie

Tour ESSOR 93

14 rue Scandicci - 93508 Pantin Cedex

Tél : +33 (0)1 57 42 90 82

Stéphanie CALVIERA, décembre 2013.

Les formations, réunions et permanences

Les thèmes de formation disponibles sont :

- Vous débutez : les bases de généalogie ;
- Un ordinateur : initiation à l'informatique ;
- Comment se servir d'un logiciel de généalogie :
 - o formation Généatique ;
 - o formation Heredis ;
- Comment rechercher dans la base de données, trucs et astuces pour affiner les recherches : formation GeneaBank ;
- Les particularités du Comté de Nice sont un écueil à vos recherches : généalogie dans le Comté de Nice ;
- Comment le retrouver, à quel régiment a-t-il appartenu, quelles campagnes a-t-il faites : formation recherches sur nos ancêtres « les Poilus de 14-18 » ;
- Un village vous intéresse, comment fait-on un relevé. Une équipe peut vous aider : la formation Nimègue est pour vous.

Les demandes d'inscription doivent être envoyées par email à agam.06@gmail.com ou par courrier (numéro de téléphone indispensable) à l'adresse suivante :

AGAM

Archives départementales - CADAM

06206 NICE CEDEX 3

Lorsque cinq personnes au minimum seront inscrites pour une formation, une date et un lieu seront proposés :

- sur le site section « agenda des cours » ;
- par mail individuel ;
- par contact téléphonique.

Florent FASSI propose, chaque 4^e samedi du mois, une permanence à notre local du MIN, sous forme de séance de formation information selon les souhaits des adhérents (informatique, Poilus, GeneaBank, GeneaNet, logiciels...).

Informations générales

Quelques adresses électroniques

- Stéphanie CALVIERA, bulletin, groupe Italie, liste de diffusion *Yahoogroups* : sterayer@yahoo.fr
- AGAM (Patrick CAVALLO) : agam.06@gmail.com
- Secrétariat : secretariatagam@gmail.com
- Trésorier (Georges ROLAND) : roland.agam@gmail.com
- Liste de diffusion : <http://fr.groups.yahoo.com>
- Points GeneaBank (Louise BETTINI) : geneabankagam@gmail.com
- Contact pour les releveurs du pays niçois (Michèle PARENTE) : parentemichele@yahoo.fr
- Contact pour les releveurs du pays vençois (Mireille GHIGO) : mirghigie@orange.fr
- Contact pour la permanence de Nice au MIN (Florent FASSI) : florentAgam@gmail.com

Adresse du local AGAM au MIN à Nice

Bureau 318, MIN Alimentaire, bloc B, passage nord-ouest, 2^e étage.



L'entrée principale du MIN a été déplacée.

Elle se trouve «Porte C», au n° 61 de la route de Grenoble, entre le Concessionnaire de voiture Peugeot et la Poste Saint Augustin.

La bibliothèque de l'AGAM

Pour consulter les documents de la bibliothèque de Nice, contactez les responsables au cours de la permanence ou de la réunion mensuelle de Nice. La liste se trouve sur le site Internet.

Si vous avez des suggestions à nous faire concernant les ouvrages de la bibliothèque, contactez-nous.

Évolution de la base AGAM

Évolution de la base AGAM depuis juillet 2013.

Au 18/12/2013, la base de données comprend 871 479 actes.

Relevés ajoutés depuis le 1^{er} octobre 2013 :

- BLAUSASC, mariages 1814-1913, 290 actes.
- LIEUCHE, décès, 442 actes qui remplacent 427 actes, soit un ajout de +15 actes.
- LANTOSQUE, naissances 1679-1790, 6 486 actes non vérifiés.
- NICE-consulat d'Italie, mariages 1887-1907, 3 781 actes.
- REVEST-LES-ROCHES, mariages 1716-1929, 240 actes.
- UTELLE, naissances 1584-1700, 6997 actes.

- VILLEFRANCHE, mariages 1601-1860, 5149 actes qui remplacent 4760 actes, soit un ajout de 389 actes

Soit 18 198 actes supplémentaires.

Nos bénévoles travaillent toujours aux relevés des communes de notre département et d'ailleurs.

N'hésitez pas à nous rejoindre si vous souhaitez participer sur votre commune ou sur une période, même petite, au gré de vos possibilités. Vous trouverez toujours, auprès des autres releveurs, des conseils et l'aide nécessaire.

Alain OTHO.

La numérisation des fiches AGAM

L'équipe chargée de la numérisation des « fiches Agam » a l'immense plaisir de vous faire part de l'achèvement de son entreprise.

La dernière, la 190 000^e fiche (à quelques unités près), a été photographiée en ce jour de grâce de l'an 2013.

Drap.

Nom *Cottie*

Prénoms *Mune*

Filiation

Né le

Domicile et prof. du père

P. Mar. le avec

Professions

Domiciles

Décès le *28 mai 1825*

Domicile *Drap*

Parentés

Renseign. divers

Encore quelques étapes de retouches puis de classement et ce vaste chantier sera terminé.

Quant au devenir des encombrantes fiches papiers !!!



Chers adhérents, le bulletin de l'AGAM est fait par et pour vous !

Faites-nous part de vos suggestions.

Pour participer au bulletin, envoyez vos textes, informations, commentaires, questions, réponses, etc. à
AGAM

à l'attention de Stéphanie CALVIERA-RAYER
Archives départementales des Alpes-Maritimes
Centre Administratif Départemental, Route de Grenoble
06206 NICE CEDEX 3

ou par mail à sterayer@yahoo.fr. Les informations seront publiées après validation du bureau.
Celles qui ne pourront pas l'être, faute de place ou de délais seront insérées dans le bulletin suivant.

N'oubliez pas de consulter le site Internet de l'association : www.agam-06.org

Quoi de neuf?

L'AGAM à Mouans-Sartoux les 4, 5 & 6 octobre

Comme chaque année, l'AGAM était présente au festival du livre de Mouans-Sartoux. Nous avons retrouvé notre stand dans la salle des Beaux Livres et nos voisins des années précédentes. Le vendredi étant la journée des scolaires, les enfants et les adolescents ont déambulé jusqu'à 16 h.

De nombreuses personnes se sont arrêtées pour nous parler de leur généalogie qu'ils ont faite grâce aux archives départementales en ligne et quelques courriers envoyés aux mairies. Leurs demandes ont été précises ce qui permettra à Georges ROLAND de les renseigner dans quelques jours. Des contacts ont été pris pour se retrouver à Antibes, Mouans-Sartoux ou Nice. Nos dépliants de l'AGAM et le projet Bleuets ont eu un grand succès.

Nous avons eu la visite de plusieurs adhérents, certains venus de très loin : Mmes N. ASQUIER, A.-M. CHERRIÈRE, G. VÉRAN et G. FOUQUE. Nous avons eu une adhésion.

Présents : M. GHIGO, A. OTHO, G. ROLAND.

Le samedi a été une journée bien remplie, de très nombreux visiteurs, des demandes sur toute la France : Nord, Pas-de-Calais, Poitou-Charentes, Marne, Normandie, Alpes-Maritimes, Les Mujouls, Briançonnet, Andon, Opio, Vence, et la Toscane pour l'Italie.

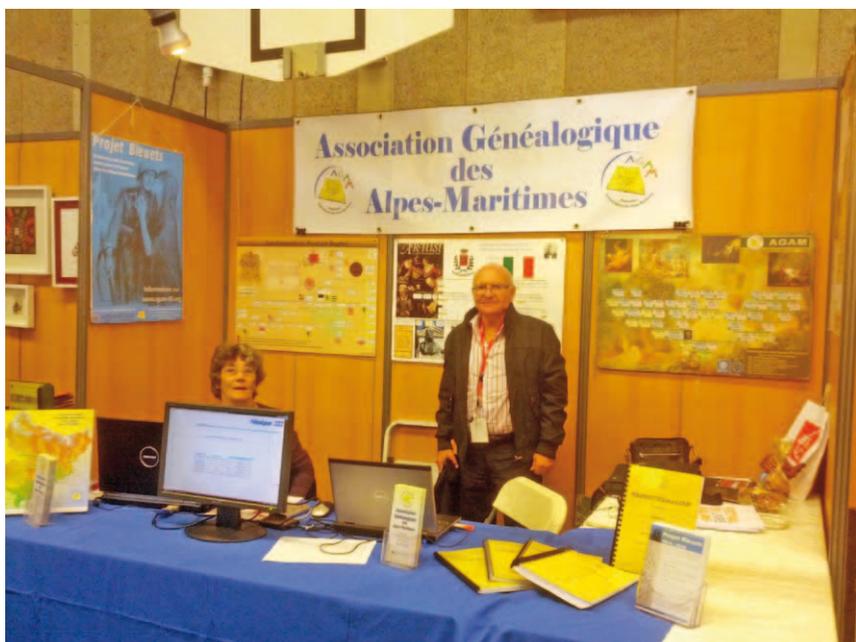
Des discussions sur le parcours d'un ancêtre, sur les familles grassoises ou sur les mormons ont animé le stand.

Des familles célèbres ont été évoquées : ALZIARY, TRABAUD, GILY, RIQUIER, FUNEL etc.

Parmi nos visiteurs, nous avons eu Mme DALLO et M. IPERT, le cousin de G. ROLAND venu du Brésil.

Présents : M. GHIGO, G. ROLAND.

Mireille GHIGO, octobre 2013.



J'ai eu beaucoup de monde à partir de 16 h 30 jusqu'à 18 h 30, je suis partie à 18 h 50.

Aussi, vous n'avez pas vu :

Devinette : il a provoqué un attroupement de jeunes filles, c'est un être blanc, il a 2 pattes, du rouge sur la tête, il était dans les bras d'une dame qui le caressait : c'était enu eluop !

Également, vous n'avez pas vu :

1. l'homme qui avait abusé de la dive bouteille au stand de la calligraphe,
2. ni la femme qui cherchait son mari (un homme un peu bizarre),
3. ni l'homme qui a peur des mormons !

Il paraît qu'il y avait 400 gendarmes, dont des tireurs d'élite sur les toits et le groupe spécial d'intervention¹.

Mireille GHIGO.

¹ Présence de madame la ministre oblige.

L'AGAM à Grenoble les 21 & 22 septembre

En août, l'équipe du projet Bleuets avait eu le plaisir de rencontrer le vice-président du Centre Généalogique du Dauphiné (CGD) M. Jacques DEFILLON à St Dalmas-le-Selvage. Quelques semaines plus tard, nous étions invités par le CGD à participer à la 2^e Rencontre Généalogique du Dauphiné à Grenoble les 21 et 22 septembre 2013.

Intéressé par notre démarche et nos travaux, le conseil d'administration du CGD a décidé, à l'approche du centenaire de la 1^{re} Guerre mondiale, de commencer un projet mémoriel et a choisi de lancer un projet Bleuets 38 ! Dans ce but, il nous a été demandé de présenter le projet Bleuets et l'exposition des chasseurs alpins. La délégation de l'Agam était composée de Colette GRAZZI, Renée OLIVARI et Florent FASSI.

Nous avons été accueillis très amicalement par Mme Claude SCARPELLI — présidente du CGD — et toute son équipe. Le samedi, après l'installation de notre stand et de l'exposition, nous avons pu visiter au « pas de charge », grâce à eux, le musée des Troupes de Montagne situé dans le fort de la Bastille qui domine toute la ville.

À travers une muséographie innovante, cette évocation des troupes alpines a été une nouvelle fois un moyen de lier nos relevés à la réalité historique. Dans la salle consacrée à la Grande Guerre, une tranchée était reconstituée, et l'audio

guide nous a permis de nous identifier, durant quelques instants, à ces si célèbres diables bleus.

Le soir venu, nous avons été reçus au siège du CGD, et Florent a fait une présentation de la méthodologie de recherche de nos ancêtres Poilus devant une trentaine d'adhérents dans une ambiance très conviviale. Les échanges qui ont suivi finirent de les convaincre de se lancer à la recherche des 16 500 poilus isérois morts pour la France.

La Rencontre Généalogique était organisée dans le cadre majestueux de la bibliothèque de l'ancien musée de Peinture situé, est-ce une coïncidence, place de Verdun ! Une quinzaine d'associations de la région Rhône-Alpes étaient présentes. L'équipe s'est répartie les tâches, Renée a présenté l'application Bleuets et sa méthodologie, Colette a renseigné les visiteurs sur les relevés de l'AGAM, et Florent sur les parcours des Poilus. Une présentation du projet Bleuets a été organisée l'après-midi.

Ces journées ont été très riches en contacts et en découvertes. Durant notre séjour nous avons été reçus très chaleureusement par le CGD que nous tenons encore à remercier, et nous sommes très heureux de les aider à lancer leur projet Bleuets. C'est l'exemple type d'interaction positive entre les associations de généalogie.

Renée OLIVARI, décembre 2013.

L'AGAM à Lucéram le 11 novembre

Dès le lancement du projet Bleuets, nous souhaitions intervenir dans le cadre d'actions pédagogiques. Après un contact lors de la journée de Lucéram, Mme Geneviève CORNARD (fille de M. SANT lui-même membre de l'AGAM), directrice de l'École Charles Barraya, a entrepris de lancer sa classe de CM1/CM2 dans l'aventure. Renée OLIVARI et Florent FASSI sont intervenus durant deux après-midi pour aider les 22 élèves de cette classe à participer au concours de l'ONAC « les petits artistes de la mémoire ». L'Office national des anciens combattants invite les enfants des écoles primaires à s'approprier l'histoire d'un Poilu de leur commune et à la transmettre sous la forme d'un carnet qu'ils doivent réaliser en commun.

La première séquence a été consacrée à la généalogie des élèves à partir de la réalisation de leur propre arbre généalogique sur quatre générations pour arriver, pour certains, à leur ancêtre Poilu. Pour répondre aux nombreuses questions, nous avons utilisé les documents visuels les mieux adaptés et les objets (casques...). Des enfants avaient aussi des documents personnels et même des santons en uniforme.

Durant notre intervention, Mme CORNARD a réalisé plusieurs documents de synthèse qui ont permis aux enfants d'avoir un support pour approfondir leurs recherches généalogiques. Sa connaissance de la population du village nous a beaucoup aidés pour retrouver les liens entre les familles et les noms du monument aux morts.

Le 11 novembre, une partie de la classe était présente pour la commémoration au monument aux morts et a participé à l'intervention télévisée de France 3. Après avoir chanté la Marseillaise, les enfants du village sont allés à l'école pour une séquence filmée.

La deuxième après-midi a été consacrée à la Grande Guerre. Après en avoir évoqué les principaux aspects, nous sommes partis à la recherche « de la petite Marie » citée dans la lettre d'un Poilu lue lors de la cérémonie et dont le nom est inscrit sur le monument aux morts.

Ce fut le moyen de montrer aux enfants comment chercher, grâce aux différents sites sur Internet, les renseignements qui seront nécessaires à la réalisation de leur projet sur le Poilu choisi par la classe. Après avoir suivi plusieurs fausses pistes, et à la grande satisfaction des petits et des grands (nous!), nous avons eu la preuve que la « petite Marie » était bien la petite sœur du Poilu.

Cette première intervention en milieu scolaire a trouvé un écho parmi ce jeune public curieux, parfois étonné, et toujours intéressé. Une expérience à renouveler, car nous avons pu à la fois faire découvrir notre passion, la généalogie, faire revivre l'histoire des familles du village et transmettre la mémoire de nos ancêtres. Mais rien n'est possible sans l'investissement des enseignants.

Renée OLIVARI, décembre 2013

L'AGAM à Levens le 6 octobre

La 7^e rencontre de généalogie qui s'est tenue à Levens, ce 6 octobre, a été honorée par la venue de Monsieur Antoine VÉRAN, maire de la commune et de Monsieur Alain FRÈRE, conseiller général du canton et maire de Tourrette-Levens. Tous deux ont félicité les membres de l'AGAM pour le sérieux de leurs travaux. Monsieur FRÈRE a obtenu, à titre personnel, les réponses qu'il attendait. Malgré une météorologie bien défavorable (averses et orages), les quatre postes de recherches informatisées et le poste de recherches sur documents ont été sollicités de façon continue toute la journée.



Les recherches au sujet des soldats tombés au champ d'honneur au cours de la guerre 14-18 (projet Bleuets) ont débouché sur des informations documentées et souvent inattendues.

L'équipe de l'Agam comprenait : Colette BETTENFELD, Annie FREDIANI, Carole et Florent FASSI, Anne-Marie JENSEN, Michèle PARENTE, Annie et Pierre VIGON.

Gérard VIGON, octobre 2013.



L'AGAM à Nimes les 9 et 10 novembre

Déjà la 5^e année que nous représentons notre Association l'Agam aux Journées généalogiques du Gard qui ont eu lieu les 9 et 10 novembre 2013 à Nîmes au Stade des Costières.

Nous y avons retrouvé plusieurs associations habituées de ce rendez-vous, ainsi que des professionnels et des enseignants (notamment pour la paléographie).

En fin de matinée, le maire de Nîmes et quelques personnalités ont fait le tour des stands suivi d'un discours et du traditionnel apéritif.



Dès l'ouverture nous avons reçu une nouvelle adhérente qui pense pouvoir participer aux relevés : Michèle a pris bonne note.

Nous avons eu le plaisir de revoir plusieurs adhérents : Mme DANIA-MAURICE, la Famille BOURROUILLE au grand complet, et M. et Mme MILLO Henri et Claude.

Comme souvent, les demandes se sont surtout portées sur les recherches en Italie, mais aussi sur Menton, Peille, Aspremont, Biot, Grasse...

À l'année prochaine !

Michèle PARENTE & Annie FREDIANI, novembre 2013.

L'AGAM à Peille les 16 et 17 novembre

Installées dans la salle du Palais Lascaris, les équipes de releveurs et des Bleuets de l'Agam côtoyaient une partie de l'exposition Mary GARDEN et celle des Poilus de la commune, réalisées par la mairie, et exposées à l'occasion du 11 novembre comme chaque année. Dans la salle d'exposition étaient présentés les 55 cadres détaillant les fiches d'état civil et matricules des hommes morts pour la France de la commune, certaines avec photos, d'autres avec filiation. On pouvait également découvrir des uniformes, décorations, lettres, objets personnels de cette période.

Les murs voisins étaient décorés d'une partie de l'exposition réalisée en l'honneur de Mary GARDEN en 2012. Mary GARDEN, citoyenne d'honneur de la commune de Peille, était une célèbre cantatrice écossaise née en 1877 (décédée en 1967). Découvrant Peille lors d'une promenade, elle fut immédiatement séduite par le village. Elle finança la construction du monument aux morts qu'elle souhaita voir s'ériger au sommet du rocher ainsi que la place qui porte son nom.

Les relevés réalisés par Annie FREDIANI et Stéphanie CALVIERA ont été remis par Patrick CAVALLO à Stéphane SAINSAULIEU, maire de Peille, qui nous a honorés de sa présence une bonne partie du week-end, servant de guide aux visiteurs de son exposition. Grâce à son aide, la base Bleuets a ainsi pu être enrichie, complétée et corrigée. Les visiteurs ont également pu en apprendre davantage sur leurs ancêtres poilus, leurs racines peilloises, et découvrir ou confirmer les



cousinages avec les uns et les autres, allant au-delà du « je crois que nous sommes cousins » ! Stéphane SAINSAULIEU nous a également ouvert les portes de la mairie, nous faisant visiter la salle des mariages, sous la coupole de l'ancienne chapelle St-Sébastien (chapelle des Pénitents noirs), et nous présentant quelques archives et registres soigneusement conservés.

Dans le cadre de la célébration du centenaire de la guerre de 14, M. le Maire souhaite que la mairie de Peille soit un lieu de collecte et de numérisation de documents, lettres, photos, pour compléter la dotation, sauvegarder le patrimoine et ainsi rendre hommage à tous les hommes partis au front.

Merci à la mairie, à M. le Maire, aux conseillers et employés municipaux pour ces sympathiques journées, et bienvenue à nos nouveaux adhérents.

Stéphanie CALVIERA-RAYER, novembre 2013.



L'AGAM à Guillaumes du 9 au 30 novembre

L'Agam a été sollicitée par Mme Christiane DEPORQ, présidente du comité du Souvenir français du canton de Guillaumes, à la demande de M. le maire Jean Paul DAVID, pour présenter l'exposition « Les Chasseurs alpins en pays niçois ». Nous l'avons mise en place début novembre afin qu'ils puissent en disposer pour les cérémonies du 11 novembre. Prévue jusqu'au 30 novembre, elle a été prolongée pour que les classes du canton puissent en profiter. Elle est ouverte sur rendez-vous en téléphonant à l'office de Tourisme 04 93 05 57 76.

Le samedi 23 novembre, Guillaumes accueillait le 16^e festival du film de la Résistance, mais aussi une équipe de l'Agam pour animer une journée généalogie/projet Bleuets.

Malgré la météo défavorable, une équipe dynamique a répondu présente et a animé cette journée : Stéphanie RAYER, Colette GRAZZI, Renée OLIVARI, Guy SIDLER, Murielle CHARABOT et Florent FASSI. Si les visiteurs n'ont pas été très nombreux, ils ont été très intéressants. Tous avaient envie soit de commencer leur généalogie, soit de découvrir le parcours de leurs ancêtres durant la Grande Guerre. Certains sont même venus nous rejoindre à la permanence au MIN le 30 novembre.

Cette journée nous a permis de renouer le contact avec cette vallée et prendre rendez-vous, dès à présent, pour l'été prochain.

Renée OLIVARI, décembre 2013.

La généalogie est en vogue !

Nice-Matin y a consacré sa manchette dans son édition du samedi 26 octobre. Les pages 2 et 3 (seule la page 2 est reproduite ci-dessous) sont consacrées à ce dossier que Patrice MAGGIO a écrit à la suite d'un long entretien qu'il a eu avec Mireille GHIGO sur le thème de l'engouement pour la généalogie sur la Côte d'Azur.

nice littoral et vallées samedi 26 octobre 2013 Retrouvez une édition spéciale du cœur de votre journal

nice-matin

www.nicematin.com 1,40 € - Rate: 1,00 € - N° 23947

GRATUIT
Votre cahier santé du samedi
8 PAGES EN CAHIER CENTRAL

Cardiologie - du cœur à la prothèse aux stations.

A la recherche de nos racines familiales

La généalogie n'a jamais attiré autant d'adeptes en Provence-Alpes-Côte d'Azur. PAGES 2 ET 3

La folie de la généalogie

Les nouvelles générations rêvent moins d'un grand arbre généalogique que d'une belle histoire familiale à transmettre à leurs enfants. Pour les aider, associations, livres et Internet

Six Français sur dix s'intéressent à la généalogie! (1) Les trois quarts de nos compatriotes auraient même lancé une recherche au cours de leur vie, selon Emmanuel Condamine, directeur général de genealogie.com, un site qui enregistre près de 1,5 million de connexions par mois. Internet a chamboulé les vieilles pratiques. En six ans, le nombre de visiteurs fréquentant la salle de lecture des archives départementales du Var a chuté de moitié... pendant que l'utilisation des registres d'état civil mis en ligne sur archives.var.fr s'envolait l'an dernier à un million de pages vues. « En moins de trois heures, grâce à la banque de données Geneabank », ajoute Mireille Ghigo, une passionnée, « vous pouvez faire un arbre généalogique qui couvre dix générations »... quitte à passer ensuite des heures sur un détail qui achoppe.

Enquête policière

Les motivations, aussi, ont changé. « Il y a 30 ans, on voulait créer son arbre généalogique », se souvient Emmanuel Condamine. « Aujourd'hui, la première motivation est la transmission aux enfants et aux petits enfants » de son histoire familiale. « Face au discours sur l'individualisation de la société, de plus en



À La Colle-sur-Loup, Mireille Ghigo entourée de ses enfants, au début du mois. Ses fils sont « admiratifs » devant le travail de mémoire accompli par leur mère. (Photo D.R.)

plus de gens se tournent vers la généalogie ». Véritables locomotives de ce phénomène : les femmes de 25 à 35 ans. « Toutes les couches de la société sont touchées ». À première vue, le passe-temps n'est pas très rigolo. Jean-Louis Beaucarnot,

qui a beaucoup contribué par ses ouvrages à populariser la généalogie ces deux dernières décennies, s'inscrit en faux : « La généalogie tient de l'enquête policière. Dès qu'on met le doigt dans l'engrenage, on est mordu. Ça ne se soigne pas, ça se

communique. Elle est à portée de tous, surtout de ceux qui aiment chercher. S'il suffisait d'appuyer sur un bouton pour avoir la réponse, cela ne serait pas marrant ».

1. sondage Ipsos en 2010 pour genealogie.com

Saint-Raphaël : une passion « très française »

À la tête du cercle généalogique 83, Marie-Dominique Germain-Ciamin, un médecin à la retraite, a identifié... 60 000 ancêtres, « jusqu'aux empereurs de Constantinople », précise-t-elle dans un grand éclat de rire. Ambiance récréé dans le petit siège raphaëlois de cette association très sérieuse, créée en 1984, qui draine une centaine de membres. « Nous étions plus nombreux, mais depuis que les archives départementales sont

en ligne, nous subissons une forte déperdition ».

Le cercle a su créer une valeur ajoutée. Et l'effectif s'est stabilisé. Une partie de son site internet est en accès gratuit, le reste est réservé aux membres qui profitent en prime de cours de paléographie, bien utiles pour déchiffrer les documents anciens. Pendant des années, ils ont minutieusement relevé tous les actes de mariage sur les registres paroissiaux

du Var. Ce travail de bénédictin continue mais ils ont troqué e traitement de texte contre la tablette tactile. Les données récoltées sont consultées en ligne dans le monde entier.

Car cette passion n'est pas réservée aux Français ? Au Royaume-Uni, la généalogie passe en prime time à la télé et réalise un chiffre d'affaires annuel de 50 millions d'euros quand genealogie.com, leader du marché français flirt

avec les 2,8 millions. Il est vrai que dans notre pays, un grand nombre de données sont en accès gratuit. Par ailleurs, il existe des accords entre les sites privés et certaines associations locales pour financer une partie de leurs travaux. Cela permet à genealogie.com de mettre en ligne 350 000 actes d'état civil retranscrits dans les A.-M. et plus de 1,1 million dans le Var.

<http://cogenea83.free.fr>

Faire revivre les morts

De retour d'une visite aux archives départementales à Nice, elle questionne ses grands-parents. Elle apprend qu'une grand-mère est née hors mariage. Sa propre mère ne le savait pas. Elle envoie alors ses premiers courriers pour récupérer des extraits d'état civil de ses ancêtres, à une époque où Internet n'existait pas, où les réponses « prenaient un mois... quand elles arrivaient ». Mireille Ghigo avait 15 ans. Elle en a aujourd'hui 66. Un demi-siècle de passion pour la généalogie. Depuis que cette institutrice de La Colle-sur-Loup est à la retraite, « je me fais plaisir ». Elle n'est pas guidée par l'odeur du scandale, du secret de famille que l'on évite. Mireille ne recherche pas davantage des ancêtres glorieux. Parmi les « 5 000 à 6 000 identifiés », elle a surtout retrouvé des « travailleurs à terre ». L'ancienne enseignante aime tout simplement enquêter, reconnecter les générations, « faire revivre » des morts « que d'autres préfèrent laisser dormir ». Passion contagieuse : son petit-fils de 10 ans a découvert Fortuné, un aïeul parti à la guerre de 14-18, un héros qui lui a donné le goût de l'histoire. Le flambeau est passé. Monique appartient à l'AGAM, l'une des associations de généalogistes du 06. www.agam-06.org

Dossier :
Patrice Maggio
pmaggio@nicematin.fr

L'AGAM à l'honneur par son projet Bleuets !

À la demande du Conseil général des Alpes-Maritimes, l'Agam avec son projet Bleuets 1914-2014 participe à la commission du Centenaire de la 1^{re} guerre mondiale.

À ce titre, vous avez été invités à la conférence de presse de M. CIOTTI qui a annoncé le programme des manifestations. Vous pouvez le découvrir sur le site du cgo6 : <http://www.cgo6.fr/fr/decouvrir-les-am/decouverte-culturelle/centenairegg/centenaire-de-la-grande-guerre-1914-1918/> : Vous retrouvez la vidéo de la WebTV du cgo6 : <http://vimeo.com/79110567>. Vous pouvez aussi visionner le JT du 8 novembre d'Azur TV : <http://www.azur-tv.fr/content/lejournald-08112013> de 4 mn 40 à 6 mn 15.

Nous participons, avec le patrimoine, à l'étude des monuments aux morts et à la réalisation du parcours de vie pour l'exposition qui aura lieu en plein air sur le port en août 2014. Nous prévoyons de collaborer avec les Archives départementales à la grande collecte qui se prolonge. Dans le cahier « Histoire » de Nice-Matin du dimanche 10 novembre, nous avons eu un petit article justement sur notre action de numérisation des archives familiales (voir ci-dessous).

De notre côté, nous affinons notre base pour qu'elle soit consultable le 2 août 2014 et nous préparons pour les 11, 12 et 13 avril la 1^{re} Rencontre généalogique nationale sur la Grande Guerre au Palais des rois sardes (sous l'égide du cgo6 et de la FFG). Au programme sont prévus conférences, ateliers, expositions et animations sur l'aspect humain.

En complément des articles sur nos actions à Grenoble et Lucéram, vous pourrez retrouver ces reportages en consultant France 3 :

- France 3/Isère : 19/20 du 22 septembre : <http://alpes.france3.fr/emissions/jt-1920-alpes-sur-les-RencontresGénéalogiques-du-Dauphiné>
- France 3/Côte d'Azur : 19/20 du 11 novembre de 6 mn 58 à 13 mn :
 - le reportage sur la commémoration à Lucéram + interview de M. KINOSSIAN – directeur des ADO6. <http://cote-d-azur.france3.fr/emissions/jt-1920-cote-d-azur>
 - et le reportage de Mme Chantal FAZI seul : <http://cote-d-azur.france3.fr/2013/11/12/luceram-les-eleves-ont-aussirendu-hommage-aux-heros-tombes-pour-lafrance-355673.html>

Enfin le projet Bleuets a été mis en valeur

- par le reportage de Mme Lucie CAMIN d'Azur TV : JT du 15 novembre : <http://www.azur-tv.fr/content/lejournald-15112013> de 7 mn 09 à 9 mn 55,
- une interview sur les ondes de France Bleu Azur le 11 novembre avec M. Stéphane COURAUD,
- et par l'article (reproduit dans les pages suivantes) de M. Pierre-Gabriel GONZALEZ dans la Revue française de généalogie.

Florent FASSI, décembre 2013.



Retrouvez vos aïeux

L'Association généalogique des Alpes-Maritimes (Agam) a commencé une collecte depuis 2011 dans le cadre du projet Bleuets. Elle a constitué un fonds aussi énorme que précieux sur cette première guerre et les Poilus. À tel point qu'elle peut reconstituer le parcours de votre aïeul, et même parfois retrouver une photo. C'est alors beaucoup d'émotion, confirme Florent Fassi, qui aime se lancer dans ces recherches. « **NOUS AVONS**



Louis Gatti, mort à 24 ans. Son parcours a été reconstitué par l'Agam, pour la famille.

reconstitué tout le parcours d'un Niçois avec la famille », explique-t-il, « Louis Gatti, du 82^e régiment d'artillerie lourde. Nous avons même retrouvé une photo de sa veuve et de son fils. Il est mort pour la France le 24 mai 1916. Il avait 24 ans. »

L'Agam 06 numérise tout, et vous rend aussitôt les documents.

Les 16 et 17 novembre, elle sera à Peille à partir de 10 heures au palais Lascaaris. Venez avec le nom de votre Poilu, elle se chargera du reste. Du 9 au 30 novembre, elle sera à Guillaumes de 10 heures à 12 heu-

res et sur rendez-vous l'après-midi, salle Gîte des portes du Mercantour, pour vous faire découvrir au fil d'une exposition *Les chasseurs alpins en pays niçois en 14-18*.

R. M.

Savoir +

- Archives départementales du Var
157, avenue Alphonse-Daudet, à Draguignan.
Du 12 au 15 novembre, de 8 h 30 à 17 h.
Tél. : 04.98.10.22.40. Site web : www.archives.var.fr
E-mail : ad83@cg83.fr
- Archives départementales des Alpes-Maritimes.
Route de Grenoble, à Nice. Les 13 et 15 novembre, de 8 h 45 à 17 h 45. Tél. : 04.97.18.61.71. Site web : www.cg06.fr rubrique « Servir les habitants ».
- Association généalogique des Alpes-Maritimes, site web : agam06@gmail.com E-mail : www.agam-06.org

Bleuets : l'ambition d'un projet mémoriel

L'approche du centenaire de la déclaration de la Grande Guerre met en avant tout l'intérêt généalogique de cette commémoration et suscite des initiatives, à l'image du « projet Bleuets : 1914-2014 ».

Le département des Alpes-Maritimes a perdu 6 519 de ses hommes, soit 1,83 % de sa population pendant la Première Guerre mondiale. Nice a compté, à elle seule, 3 570 pertes, mais chaque ville, chaque village du département a été touché. Si la France a vécu une saignée démographique qui a marqué des générations, aucun recensement exhaustif des Morts pour la France

n'a pu être réalisé à ce jour. Partant de ce constat, Florent Fassi, membre du conseil d'administration de l'Association généalogique des Alpes-Maritimes (AGAM) et responsable du « projet Bleuets : 1914-2014 » explique : « *Le plus bel hommage que nous puissions rendre à tous ces combattants est de pérenniser leur mémoire en redonnant à chaque nom une histoire, un parcours. Ce projet s'inscrit dans le prolongement des actions de l'AGAM qui, depuis trente ans, contribuent à sauvegarder*



Honneur aux Bleuets, dessin de Louis Sabattier [1863-1935].

et rendre accessible à tous l'histoire départementale. » Issue d'un travail de recherches personnelles de Florent Fassi (sur son grand-oncle Michel, chasseur alpin) et de l'analyse des différentes sources accessibles dans les archives, les médias et sur Internet, la méthodologie appliquée à ce projet permet de découvrir le potentiel sous-estimé de ces sources. Il s'agit de recenser le plus grand nombre d'informations sur les Morts pour la France du département ainsi que sur les migrants (environ 10 000 combattants) venus d'autres régions de France, les (ex-)colonies et les Alliés (Angleterre, États-Unis, Belgique, Russie, Italie, Serbie, etc.) qui ont succombé dans les Alpes-Maritimes.

De par sa situation géographique éloignée du front, son climat, sa ligne ferroviaire et sa capacité d'accueil (nombreux hôtels et résidences), ce département a en effet joué un rôle important dans la prise en charge des malades et des blessés pendant tout le conflit, avec près de 200 hôpitaux et dépôts de convalescence ouverts pour l'armée française et les armées alliées !

Histoire de dénominations

>>> Le surnom de « bleuets » fut donné aux soldats de la classe 1915 à cause de leur uniforme bleu horizon qui succéda aux tristement célèbres « pantalons rouge garance » de 1914. Le « Bleuets de France » est le nom d'une association qui propose le 11 novembre de chaque année des bleuets de boutonnière contre quelques pièces de monnaie. Elle a pour but de conserver la mémoire des Morts pour la France et de venir en aide aux anciens combattants. Au même titre que le coquelicot pour les Anglais, le bleuets est devenu l'emblème du souvenir de cette guerre pour les Français. La tradition rapporte que c'étaient les deux seules fleurs à pousser sur les champs de bataille.

En savoir plus :

www.bleuetsdefrance.fr/ewb_pages/h/histoire-oeuvre-et-de-la-fleur.php

>>> Les acteurs du conflit ouvert le 2 août 1914 n'ont commencé à l'appeler « Grande Guerre » qu'à partir de 1917. Dans les premiers temps, ils avaient le ferme espoir qu'elle se terminerait rapidement... « *Dans trois semaines, nous serons à Berlin* », criait-on au moment de la mobilisation. Las, la guerre dura quatre ans, trois mois et neuf jours, et l'on espéra en vain qu'elle fut « *la der des ders* ». Ce n'est bien entendu qu'au sortir de la guerre de 1939-1945 que l'on commença à parler de Première Guerre mondiale pour la différencier de la Seconde Guerre mondiale qui venait de prendre fin ■

Humaniser les données

Les bénévoles, qui travaillent depuis trois ans à ce projet, ont commencé par les relevés des monuments aux morts, plaques et autres stèles commémoratives des 163 communes du département, et les ont croisés avec les actes de décès d'août 1914 à décembre 1925.

Dans ce but, un outil informatique original a été mis au point par Alain Otho (vice-président de l'AGAM), pour permettre de réaliser cette saisie qui retrace le parcours de chaque combattant. Ces premiers résultats seront enrichis par différentes recherches dans les archives militaires et civiles. L'objectif final étant de constituer la base « Bleuets-06 » (natifs et résidents des Alpes-Maritimes) pour le 2 août 2014, sachant que les actions de commémoration s'étaleront jusqu'en novembre 2018. Elles prévoient notamment des interventions en milieu scolaire, et de nombreuses expositions dans les villes et villages du départe-

Coordonnées de l'association :

Présidée par Patrick Cavallo, l'Association généalogique des Alpes-Maritimes, créée en 1982, compte 380 adhérents en 2013. À ce jour, ses membres ont relevé 850 000 actes, disponibles sur www.geneabank.org.

AGAM, Archives départementales des Alpes-Maritimes, route de Grenoble, 06206 Nice Cedex 3. Courriel : agam.06@gmail.com - Site internet : www.agam-06.org

ment. Pour enrichir et « humaniser » ces données, les membres de l'AGAM ont entrepris un travail de recherche et de collecte de documents familiaux : photographies, correspondance, petits objets, etc. Également en cours, la numérisation des fonds d'archives sur 1914-1918 dans les Archives municipales : dossier des Morts pour la France, des engagés volontaires... Le résultat de ces recherches sera déposé aux Archives départementales des Alpes-Maritimes, et dans les bibliothèques et médiathèques qui en feront la demande. Il sera également accessible sur Internet – sous une forme simplifiée –, pour permettre au plus grand nombre de retrouver une page de leur histoire familiale. Ce projet, déjà bien avancé, pourrait servir d'exemple à d'autres associations généalogiques. Des contacts ont été pris

dans ce sens au Congrès de la FFG à Marseille en juin dernier et en septembre à la 2^e Rencontre généalogique dauphinoise. Ils devraient susciter d'autres initiatives dans les mois à venir.

Une expérience à suivre, car les multiples contacts noués à l'occasion de ce projet permettent aussi de montrer un aspect nouveau et plus ouvert vers le grand public des recherches généalogiques. Prochain rendez-vous en avril 2014, à Nice, pour un colloque de l'AGAM consacré à la Grande Guerre (conférences, expositions et animations) sous l'égide du conseil général des Alpes-Maritimes et de la FFG ■

Pierre-Gabriel Gonzalez

Un universitaire soutient le projet

>>> Jean-Paul Pellegrinetti, professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Nice Sophia-Antipolis s'exprime sur le projet « Bleuets : 1914-2014 » : « La Grande Guerre, par sa dimension européenne et mondiale, par sa durée, le nombre de morts qu'elle entraîne, sa brutalité nouvelle, la déshumanisation qu'elle provoque et la dureté des conditions de vie et des combats qui la caractérise, marque la fin d'un monde, et le début d'un autre... La Première Guerre mondiale fascine car "l'incompréhensible", selon l'expression de l'historien Jean-Baptiste Duroselle, défie encore la raison. Le projet de l'Association généalogique des Alpes-Maritimes s'insère tout particulièrement dans cette dynamique. La conception de cette base de données à valeur heuristique (par sa recherche documentaire, ndlr) et l'analyse historique qu'il sera possible d'en extraire, constituent un apport sans précédent et précieux pour la recherche universitaire. L'attention portée aux hommes et l'éclairage nouveau de cette "armée d'anonymes" que l'Histoire a parfois oubliée ou n'a pas retenue, apportera des clés supplémentaires et nécessaires à la compréhension du premier conflit mondial » ■



Une partie de l'équipe du « projet Bleuets 1914-2014 », de gauche à droite : Florent Fassi, Renée Olivari, Guy Sidler, Michèle Parent, Marie Louise et Robert Fabre.

Suggestions et bonnes adresses

Questions - réponses - recherches

Adressez vos questions au rédacteur du bulletin, vos réponses directement à l'adhérent (avec copie au rédacteur si possible) ou au rédacteur du bulletin qui fera suivre (par mail ou par courrier).

Le Yahoogroup de l'AGAM

Liens et infos sur le Yahoogroup depuis le dernier bulletin.

Rappel : pour recevoir en direct ces informations, inscrivez-vous en envoyant un mail à agam-o6-subscribe@yahoo.fr en précisant votre identité et votre numéro d'adhérent.

Les nouvelles mises en ligne d'archives : (liste complète sur : <http://memorhom.voila.net/index.htm>).

- AD Val d'Oise: <http://archives.valdoise.fr/>
- ADo6 : mise en ligne de la table des actes insinués de Nice de 1620 à 1792 : il faut aller à archives anciennes dans le cadre de recherche, saisir «document numérisé Nice» (attention à l'orthographe c'est au singulier sinon ça ne marche pas.) Vous aurez une liste, quand vous cliquez sur une ligne à droite s'affiche le contenu du document. Vous trouverez Intendance générale de Nice actes et contrats 1738-1746 avec table et de la cote Co104 à Co113 Administration de l'insinuation du Comté de Nice avec la table des actes insinués de 1620 à 1792. Vous trouverez aussi des insinuations de Châteauneuf-de-Contes 1610-1620 et les insinuations de Sospel.
- AD 65 : mise en ligne des fiches matricule : <http://www.archivesenligne65.fr>, accès à la liste des registres par l'onglet « Types de documents ».

D'autres informations utiles :

- Dictionnaire portatif Piémontais-Français de Louis CAPELLO (Comte de Sanfranco). Téléchargeable ou bien consultable en ligne ici: http://books.google.fr/books?id=sXkrAAAIAAJ&pg=RA4-PA376&dq=registre&as_brr=1#v=onepage&q=registre&f=false
- Recueil de vieux mots niçois : Aller sur «auteur» et sélectionnez Cane André, puis vous trouverez l'article <http://www.nicehistorique.org/pge/>
- Lexique thématique des mots utilisés sous l'Ancien régime http://provinces.francaises.free.fr/lexique_page1.htm
- «Le tragique destin d'un train de permissionnaires» de André PALLATIER publié chez L'Harmattan. <http://www.librairieharmattan.com> ou <http://www.librairieharmattan.com/listeliv.p?RECHERCHE=appro&DISPOCHE=&PA>

[RUTIONBAS=&PARUTIONHAUT=&PRIXBAS=o&PR IXHAUT=o&TITRE=&AUTEUR=pallatier&EDITEUR=&COLL=&LIVREANCIEN=2](http://www.migrants-limousin.fr/pdf/af_smmm_1917_36.pdf)

- Liste des soldats morts pour la France au cours de l'accident ferroviaire de 1917 à Saint-Michel-de-Maurienne sur http://www.migrants-limousin.fr/pdf/af_smmm_1917_36.pdf
- Tableau d'honneur d'un millier de pages (avec index alphabétique) <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55869486/f2.image.r>. Une grande partie de ces personnes ont été décorées soit de la Légion d'Honneur et/ou de la Médaille Militaire. A noter la présence de quelques infirmières, des hommes des 86^e, 92^e, 105^e, 139^e RI, des 16^e, 38^e et 53^e RAC, du 3^e RCC.
- La grande guerre en Italie :
 - o <http://www.cadutigrandeguerra.it/>
 - o <http://www.valcenoweb.it/pagina-culturale/galleria/galleria-MILITARI-GUERRA-1915-1918/militaricadutinellaguerra1915.htm>
- Mise en ligne d'un questionnaire par les ADo6 pour mieux connaître les usagers des services d'archives <http://www.cgo6.fr/fr/decouvrir-les-am/decouverte-du-patrimoine/les-archives-departementales/actualite/actualite/>
- Luxembourg : travaux de mise en conformité aux Archives nationales.
À partir de début 2014, d'importants travaux de mise en conformité seront effectués au bâtiment principal des Archives nationales (ANLux), plateau du Saint-Esprit à Luxembourg-Ville.
En raison de l'envergure de ces travaux, les ANLux devront fonctionner en service restreint entre janvier et août 2014. Les salles de lecture des Archives au plateau du Saint-Esprit seront fermées et bon nombre de documents historiques ne seront pas accessibles.
Afin de minimiser les inconvénients pour les lecteurs et de permettre aux chercheurs de poursuivre leurs travaux, les ANLux aménageront une salle de lecture temporaire au Centre Hermès à Bertrange. Tout chercheur désireux de consulter des documents non accessibles pendant cette période peut désormais et jusqu'au 1^{er} janvier 2014 introduire ses demandes de consultation.

Ainsi, les ANLux pourront dès à présent retirer ces documents de leurs dépôts et les mettre ultérieurement à disposition des lecteurs dans leur salle de lecture à Bertrange. L'adresse précise de la salle de lecture temporaire, la liste reprenant la totalité des fonds non accessibles entre janvier et août 2014 ainsi que toute autre information pratique concernant les demandes de consultation et le fonctionnement restreint se trouvent sur le site des Archives nationales.

Pour toute question supplémentaire, les responsables des Archives se tiennent à votre disposition au numéro (+352) 247 8 66 96.

<http://www.paperjam.lu/communique-de-presse/fr/travaux-de-mise-en-conformite-aux-archives-nationales>
<http://www.anlux.lu/multi/fr/>

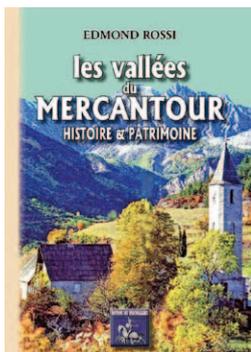
Communiqué de la Direction de l'Information Légale et Administrative :

La procédure des Recherches dans l'intérêt des familles (Rif) a été supprimée. Une circulaire du ministère de l'Intérieur en date du 26 avril 2013 abroge la circulaire n° 83-52 du 21 février 1983 relative aux recherches dans l'intérêt des familles (Rif). Il n'est donc plus possible de déposer une demande de Rif. Par ailleurs, les demandes en cours d'instruction sont abandonnées. Pour plus d'informations : <http://www.service-public.fr/actualites/002737.html>

Stéphanie CALVIERA, décembre 2013.

Un peu de culture

Le coin lecture



Les vallées du Mercantour

par Edmond Rossi.

Les dieux se sont réfugiés au cœur des régions montagneuses, prédisposant les sommets à devenir de fascinants hauts lieux de l'étrange.

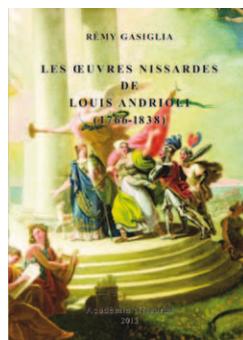
À l'extrémité des Alpes du Sud, le Parc naturel du Mercantour confirme avec éclat cette vocation établie depuis les origines de l'humanité.

Les Alpes de lumière forment un de ces massifs riches d'histoire, de traditions et de trésors cachés. Les vallées qui ouvraient le passage vers le cœur secret de la montagne ont joué un rôle capital, en favorisant la rencontre entre une nature fantastique et des peuples émerveillés et terrorisés par elle.

Placé entre l'azur du ciel et la pierre chaude, ce rude ensemble méridional, cloisonné de vallées, constitue une entité culturelle marginale méconnue. Autour du Mercantour huit vallées, chargées d'histoire et de souvenirs, ceinturent tel un écrin les remarquables beautés d'une flore et d'une faune rares. Accrochés à la caillasse au-dessus de gorges étroites et impénétrables, les villages perchés, maintenus à l'écart des bouleversements, ont su résister au temps et garder d'admirables témoignages du passé. Parmi ceux-ci, des œuvres d'art exceptionnelles en France. Plus haut, au centre même du massif, mystérieuse et unique, la Vallée des Merveilles conserve sur ses roches des milliers de gravures tracées par les peuples de l'âge du bronze.

Oratoires oubliés à la croisée des chemins, chapelles abandonnées aux murs décorés de peintures émouvantes, églises aux sublimes retables, anciennes bâtisses chargées de présence, surmontées d'insolites cadrans solaires, vénérables constructions aux énigmatiques linteaux, autant de messages qui s'adressent à notre esprit et à notre cœur, dans le langage simple des choses d'autrefois. Aujourd'hui, Edmond Rossi fait revivre la mémoire et la passionnante aventure des hommes de ces hautes terres au passé fabuleux. Laissons-nous guider vers ce monde à part, pour y découvrir les multiples trésors des vallées du Mercantour.

Éditions des Régionalismes, septembre 2013.



Les œuvres nissardes de Louis ANDRIOLI (1766-1838)

par Rémy GASIGLIA

Louis ANDRIOLI est cité par les historiens de la littérature occitane, une rue de Nice porte son nom, mais son œuvre et sa destinée peu commune sont généralement méconnues. D'un père venu des Grisons et d'une mère niçoise originaire d'Utelle, il naquit

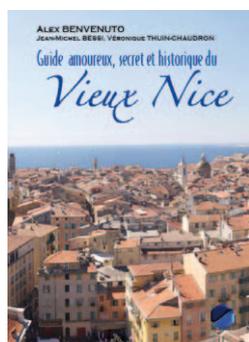
à Sospel en 1766 et mourut à Turin en 1838. Cet officier du royaume de Sardaigne, qui combattit en 1793 sur l'Authion et termina sa carrière sous la Restauration avec le grade de colonel, fut académicien, poète et dramaturge en langue italienne.

Il a également composé, dans le nissart du début du XIX^e siècle, des vers restés pour l'essentiel inédits pendant près de deux siècles.

La partie dialectale de son oeuvre, conservée à la Bibliothèque royale de Turin, comprend le court recueil des *Poesio nissardei* et surtout l'épopée en six chants intitulée *Segurano* (1832), version nissarde d'un poème en italien qu'il avait consacré vingt-six ans plus tôt à l'héroïne du siège de 1543 et qui offre d'elle une image inattendue, très différente de celle de la tradition.

Manifestant avec ces textes un amour de son pays natal et de sa langue maternelle qu'un très long éloignement n'avait pu entamer, ANDRIOLI participa depuis Turin à la seconde Renaissance des lettres d'oc. Il fournit ainsi au patrimoine littéraire nissart une contribution non négligeable que la présente édition permet de découvrir.

Acadèmia Nissarda, décembre 2013.



Guide amoureux, secret et historique du Vieux Nice

par Alex BENVENUTO, Jean-Michel BESSI, Véronique THUIN et Roger ROCCA.

Pour aimer un lieu, il faut un guide. Le Vieux Nice ne se donne pas comme par miracle dès que l'on s'y trouve. Sa richesse étant trop grande pour le comprendre en une visite,

nous vous proposons huit itinéraires, découpés comme des parts de socca, selon vos goûts, votre temps, ou votre humeur.

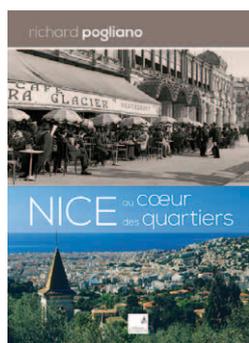
Ce guide est amoureux, car nous avons choisi de vous transmettre notre passion pour le Vieux Nice avec le chicou de tendresse en plus.

Ce guide est secret, car, vous trouverez au-delà de l'essentiel, cette foule de petits détails, ignorés des guides traditionnels, et qui forment l'âme d'une ville.

Ce guide est historique, car au fur et à mesure des itinéraires, vous reconstituerez l'histoire du Vieux Nice comme un immense puzzle.

C'est pour cela que ce guide peut se lire avant, pendant, et après vos balades.

Serre Éditeur, novembre 2013.



Nice, au coeur des quartiers

par Richard POGLIANO

Nice a 400 000 ans !

Lieu de naissance : Terra Amata, la grotte du Lazaret.

Habitants : des chasseurs de petite taille, les premiers Niçois.

Aujourd'hui, Nice est la cinquième ville de France et la capitale de la Côte d'Azur.

Le temps a marqué la qualité des sites, comme des valeurs historiques ou d'architecture, mais aussi comme des lieux de fréquentation et des liens d'amitié.

Ce livre est un voyage à la recherche des traces du passé, pour découvrir les événements qui se sont déroulés dans chacun des quartiers de Nice. Et les revivre, pour retrouver la proximité des émotions et la chaleur de l'aventure humaine, en traversant tous les siècles, des origines à nos jours.

Ce livre raconte, au détour d'une rue, devant un immeuble, ce qui a été le passé de Nice et qui a construit son présent. En rendant l'histoire vivante, à chaque page, pour voir Nice, au cœur des quartiers.

Éditions Campanile, décembre 2012.



A la veille de la Grande Guerre

numéro spécial du Sourgentin.

Ce numéro ne prétend pas étudier de façon exhaustive cette « Belle Époque », mais tente de la faire comprendre, sinon revivre, par quelques coups de projecteurs forcément arbitraires.

Au sommaire :

- Pour qui la Belle Époque ?
- La saison d'hiver
- Des palaces
- Loin des hivernants
- La vie rurale
- Patriotisme et frontières
- Présence militaire
- Balade en faits divers
- La mort de Victoria
- La mode
- La vie musicale
- Les débuts du cinéma
- Colette
- Musique et opéra
- Suzanne Lenglen
- Aviation
- Mercedes et Antoinette
- Les trams des vallées
- Nice-Coni, le port de Nice
- Grèves ouvrières
- Source de La Bornala
- Carnaval 1914
- Les dernières heures

Les divisions anciennes du territoire des Alpes-Maritimes (3)

Cet article¹ est la continuation de ceux traitant des divisions anciennes du territoire des Alpes-Maritimes parus dans les numéros 21 et 23 et qui concernaient la période antérieure à 1814.

Je rappelle qu'il ne s'agit pas de retracer dans le détail l'histoire des frontières de ce territoire, mais de donner quelques informations utiles à ceux qui y font des recherches généalogiques.

En 1814, alors que l'actuel arrondissement de Grasse restait français, le comté de Nice était rendu au royaume de Sardaigne.

Il y fut alors institué, par l'édit royal du 10 novembre 1818, un nouveau découpage administratif : les communes étaient regroupées en mandements (les anciens cantons), un groupe de mandements formait une province et plusieurs provinces appartenaient à une division.

Pour notre région, il avait été instauré la division de Nice, placée sous l'autorité d'un gouverneur et d'un intendant général. Cette division comprenait les provinces de Nice, de San Remo et d'Oneille.

La province de Nice était divisée en 15 mandements² :

- Nice intra-muros.
- Nice extra-muros.
- Contes, Berre, Châteauneuf, Coaraze, Falicon, Saint-André.
- Guillaumes, Beuil, Châteauneuf-d'Entraunes, Daluis, Entraunes, Péone, Saint-Martin-d'Entraunes, Sauze, Villeneuve-d'Entraunes.
- Levens, Aspremont, Duranus, La Roquette-sur-Var, Saint-Blaise, Tourrette-Levens.
- Puget-Théniers, Ascros, Auvare, La Croix, La Penne, Puget-Rostang, Rigaud, Saint-Léger.
- Roquestéron, Bonson, Sigale, Cuébris, Gilette, Pierrefeu, Saint-Antonin, Toudon, Tourette-Revest.
- Saint-Martin-Lantosque, Belvédère, La Bollène, Marie, Rimplas, Roquebillière, Venanson.
- Saint-Étienne, Isola, Roubion, Roure, Saint-Dalmas-le-Selvage, Saint-Sauveur.
- L'Escarène, Drap, Lucéram, Peille, Peillon, Touët-de-L'Escarène.
- Sospel, Breil, Castellar, Castillon, Gorbio, Moulinet, S^{te}-Agnès.
- Tende, La Brigue, Saorge.
- Utelle, Lantosque.

1 Cette série d'articles prend ses sources principalement dans trois ouvrages :

- E. HILDESHEIMER, *Guide des archives des Alpes-Maritimes*, Nice 1974.

- F. HILDESHEIMER (dir.), *Histoire des diocèses de Nice et Monaco*, Paris 1984.

- E. BARATIER (dir.), *Atlas historique, Provence, Comtat Venaissin, Principautés de Monaco, d'Orange, Comté de Nice*, Paris 1969.

2 Dans les listes ci-dessous, le chef-lieu de canton est souligné et cité en premier.

• Villefranche, Eze, La Trinité-Victor³, La Turbie.

• Villars, Bairols, Clans, Ilonse, La Tour, Lieuche, Malaussène, Massoins, Pierlas, Thiéry, Touët-de-Beuil, Tournefort.

Le territoire de l'actuel département des Alpes-Maritimes connu de nouveaux changements après que les armées françaises aient vaincu les forces autrichiennes à Magenta, Solferino et San-Martino. Victor-Emmanuel remettait à Napoléon III la Savoie et Nice.

Afin de préparer ce transfert, la loi du 23 octobre 1859 apporta quelques modifications à l'organisation territoriale.

Les anciennes divisions devinrent des provinces et les anciennes provinces prirent le nom de circondario (arrondissement).

La Principauté de Monaco

En 1814, elle avait été rétablie dans ses frontières de 1793.

À la suite de graves conflits avec le prince, Menton et Roquebrune se révoltaient et se proclamaient villes libres en mars 1848 puis demandaient leur rattachement au royaume de Sardaigne.

Ce rattachement ne put être officialisé, car il imposait une modification des traités de 1814 et 1815. Cependant, en pratique, ces deux communes passèrent sous le contrôle de l'intendant général de Nice.

De 1860 à nos jours

La réunion de la Savoie et du circondario de Nice à la France était actée par le traité de Turin du 24 mars 1860.

La nouvelle frontière entre la France et l'Italie fut fixée par la convention du 7 mars 1861. Le tracé retenu, imposé par les militaires, était fort tourmenté. Il coupait en deux les territoires de plusieurs communes alpines. S'il suivait la crête des Alpes de l'Enchastraye⁴ à Colla Lunga (sur la commune d'Isola) il l'abandonnait ensuite pour traverser les communes d'Isola, de Saint-Sauveur, de Rimplas, de Valdeblore, de Saint-Martin-Lantosque et de Belvédère.

À partir de la cime du Diable, la nouvelle frontière suivait les limites communales entre Tende et La Brigue d'une part, et Belvédère et Fontan d'autre part. Puis, côté est, elle suivait le vallon de la Bendola, laissait italiens les hameaux de Libre et de Pienne pour rejoindre la frontière actuelle peu au sud de la Bévéra.

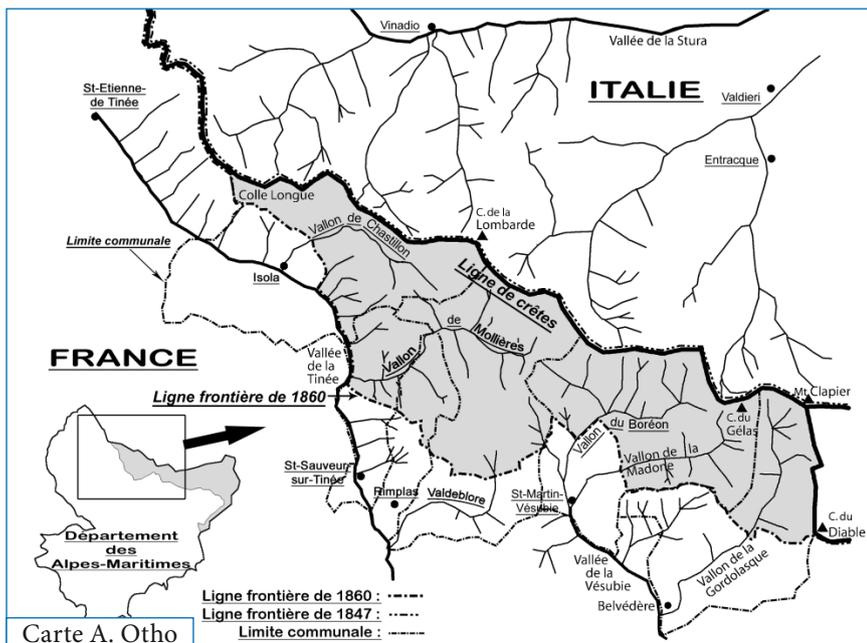
Les communes de Tende et de La Brigue restaient italiennes.

Les parties italiennes des territoires des communes de la Tinée et de la Vesubie étaient rattachées aux communes italiennes limitrophes, Vinadio, Valdieri et Entracque.

Le traité du 2 février 1861 officialisait le rattachement de Menton et de Roquebrune à la France.

3 La commune de La Trinité-Victor a été créée par lettres patentes du 30 janvier 1818 et par démembrement d'Eze.

4 Pointe nord du département.



La loi du 23 juin 1860 créait le département des Alpes-Maritimes composé du circondario de Nice et de l'arrondissement de Grasse, distrait du département du Var. Le décret impérial du 24 octobre 1860 arrêtaient la division administrative du département :

Arrondissement de Nice :

- Nice-Est.
- Nice-Ouest, Saint-André, Falicon, La Trinité.
- Breil, Saorge.
- Contes, Berre, Châteauneuf, Coaraze, Drap.
- Levens, Aspremont, Duranus, La Roquette-Saint-Martin, Saint-Blaise, Tourrette.
- L'Escarène, Lucéram, Peille, Peillon, Touët-de-L'Escarène.
- Menton, Castellar, Gorbio, Roquebrune, Sainte-Agnès.
- Saint-Martin-Lantosque, Belvédère, La Bollène, Roquebillière, Venanson.
- Sospel, Castillon, Moulinet.
- Utelle, Lantosque.
- Villefranche, Eze, La Turbie.

Arrondissement de Puget-Théniers :

- Puget-Théniers, Ascros, Auvare, La Croix, La Penne, Puget-Rostang, Rigaud, Saint-Léger.
- Guillaumes, Beuil, Châteauneuf d'Entraunes, Daluis, Entraunes, Péone, Sauze, St-Martin-d'Entraunes, Villeneuve-d'Entraunes.
- Roquestéron, Bonson, Cuébris, Gillette, Pierrefeu, Saint-Antonin, Sigale, Toudon, Tourrette-Revest.
- Saint-Étienne, Saint-Dalmas le-Selve, Isola.
- Saint-Sauveur, Clans, Ilonse, Marie, Rimplas, Roubion, Roure, Valdeblore.
- Villars, Bairols, La Tour, Lieuche, Malaussène, Massoins, Pierlas, Thiéry, Touët-de-Beuil, Tournefort.

Arrondissement de Grasse : pas de changement.

Modifications intervenues depuis 1860

- 1867 : La Roquette-Saint-Martin est divisée en deux

communes, d'une part La Roquette-sur-Var, d'autre part Saint-Martin-du-Var.

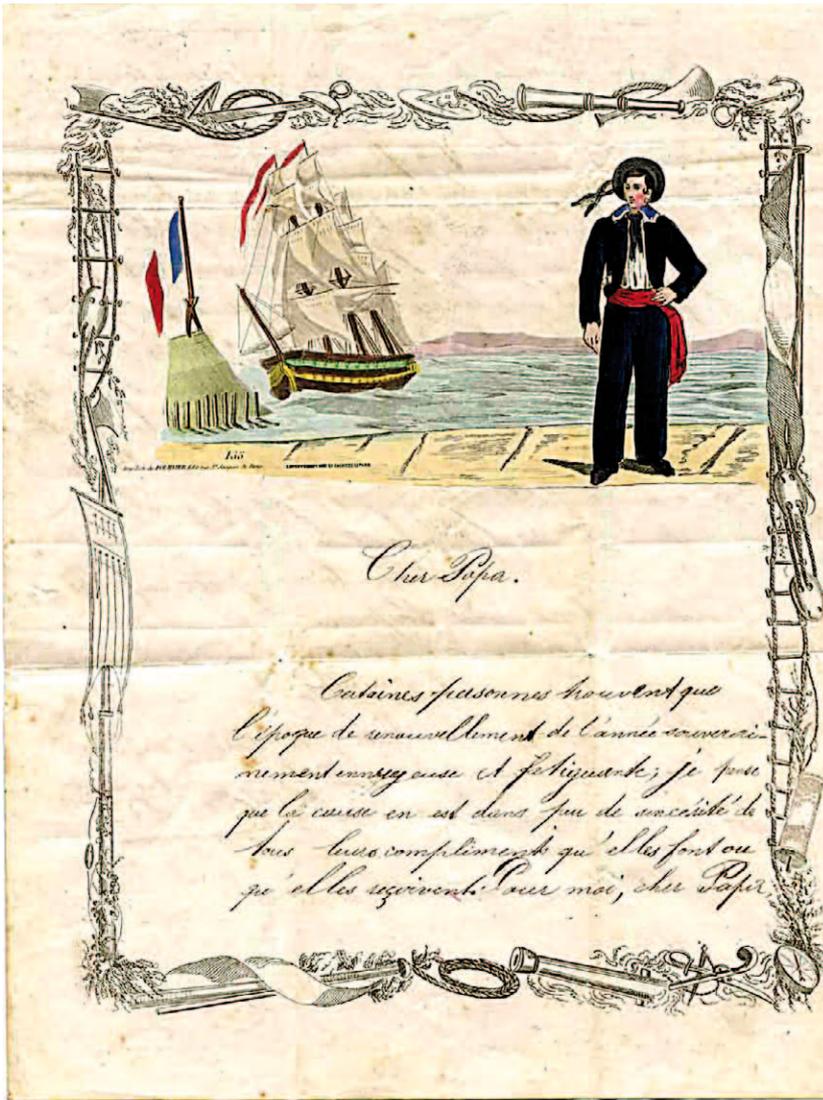
- 1868 : Peymeinade est démembré de Cabris.
- 1871 : Fontan est démembré de Saorge.
- 1871 : Tourette-Revest est divisé en deux communes, Tourette-du-Château et Revest-les-Roches.
- 1874 : Castagniers et Colomars sont démembrés d'Aspremont.
- 1881 : création du canton de Cagnes, La Colle, Saint-Laurent, Saint-Paul, Villeneuve-Loubet par démembrement du canton de Vence.
- 1891 : Beaulieu est démembré de Villefranche.
- 1904 : Saint-Jean-Cap-Ferrat est démembré de Villefranche.
- 1904 : création du canton de Roquebillière, La Bollène et Belvédère par démembrement

du canton de Saint-Martin-Vésubie.

- 1904 : Beausoleil est démembré de La Turbie
- 1908 : Cap-d'Ail est démembré de La Turbie.
- 1910 : Spéracèdes est démembré de Cabris.
- 1911 : Bendejun et de Cantaron sont démembrés de Châteauneuf-de-Contes.
- 1919 : aux anciens cantons de Nice-Est et Nice-Ouest sont substitués quatre cantons; la commune de La Trinité est rattachée au 2^e et celles de Falicon et de Saint-André au 3^e.
- 1922 : création du canton de Beausoleil (une seule commune) par démembrement du canton de Villefranche.
- 1926 : suppression de l'arrondissement de Puget-Théniers qui est rattaché à l'arrondissement de Nice.
- 1926 : Blausasc est démembré de Peille.
- 1929 : Théoule est démembré de Mandelieu.
- 1947 : le traité de paix du 10 février a ramené la frontière entre la France et l'Italie sur la crête des Alpes. La commune de Tende, à l'exception du bois des Navettes situé sur le versant italien, et la commune de La Brigue amputée des hameaux de Carnino, Piaggia et Upega sont devenues françaises de même que les hameaux de Piena et Libri ont été rattachés à la commune de Breil.
- 1951 : création du canton de Tende et La Brigue.
- 1951 : Saint-Antonin a été enlevé au canton de Roquestéron et rattaché au canton de Puget-Théniers.
- 1953 : Lantosque a remplacé Utelle comme chef-lieu de canton.
- 1955 : les cantons de Nice ont été fractionnés en six cantons, les communes de Falicon, Saint-André et La Trinité faisant partie du 5^e canton.
- 1957 : le canton du Cannet, Mouans-Sartoux, Mougins et La Roquette-sur-Siagne est créé par démembrement du canton de Cannes.
- 1973 : nouveau découpage qui touche les communes de Nice, d'Antibes - Biot - Vallauris, Cannes - Mandelieu-La-Napoule - Théoule.

Alain OTHO, décembre 2013.

Lettre à mon père



meilleur des pères. Mes prières montent aujourd'hui vers le ciel avec les vœux que je fais pour votre bonheur. Cher Papa, le bon Dieu, qui voit combien ils sont sincères les aura pour agréable et vous comblera de ses bénédictions

votre vie s'écoulera dans le cours d'une longue et constante prospérité, gage et avant-goût d'une félicité sans fin dans un monde meilleur.

Veuillez bien agréer ces faibles vœux et me croire toujours

Cher Papa

Votre fils chéri et soumis

Cazenova Auguste

St Tropez le 30 X 1878 (Var)

À la lecture de ces deux pages, j'ai remarqué qu'il signait CAZENOVA, ce qui explique que sa mère était appelée tante Caze.

Mais le plus touchant vient de la date de cette lettre, le 30 X 1878 c'est à dire le 30 décembre 1878.

Le père d'Auguste, Jean André, est décédé le 18 décembre 1878 dans le détroit des Dardanelles, à Gallipoli en Turquie, lors de la collision du bateau « Le Byzantin », à bord duquel il était marin-chauffeur, avec un navire anglais au mouillage. Il fut la seule victime à être identifiée et fut enterré sur les berges à Lambsaque le 3 janvier 1879.

Auguste CASANOVA, né en 1870, avait 8 ans quand il rendit un dernier hommage à son père.

La transcription du décès en date du 3 janvier 1879 m'apprend que la catastrophe a eu lieu en Turquie ce qui m'a incitée à chercher dans la presse française un article la relatant.

J'ai trouvé cet article dans Gallica - Presse et revues.

Mot : le Figaro 1878-12-20 n° 354.

CONSTANTINOPLE, 19 décembre (via Odessa, Berlin.) — A la suite d'un abordage avec le steamer anglais, *Fuladine*, le *Byzantin*, de la Compagnie Frayssinet de Marseille, a sombré la nuit dernière, devant Gallipoli. Le docteur du bord, un lieutenant, le premier mécanicien et onze hommes de l'équipage ont seuls été sauvés. Les autres personnes qui étaient à bord, parmi lesquelles cent cinquante passagers, ont été noyées.

Une rectification s'impose, il n'y aurait eu qu'une dizaine de victimes.

Mireille GHIGO, octobre 2013.

En rangeant les livres de famille, j'ai trouvé, glissé entre deux pages, un papier plié qui contenait deux photos d'Auguste CASANOVA, un cousin de mon grand-père, et une image de la réclame d'une marque de chocolat.

C'est une lettre adressée à son père, d'une belle écriture d'autrefois à l'encre.

Cher Papa

Certaines personnes trouvent que l'époque de renouvellement de l'année souverainement ennuyeuse et fatigante ; je pense que la cause en est dans peu de sincérité de tous leurs compliments qu'elles font ou qu'elles reçoivent. Pour moi, cher Papa je suis heureux de voir revenir une circonstance où je puis en épanchant mon cœur dans votre cœur, vous dire tout ce que je ressens d'amour et de reconnaissance pour les soins que vous me prodiguez avec une générosité dont peut seul être capable le

Annexes

Les articles de presse et d'autres articles et photos sont sur www.agam-06.org et <http://fr.groups.yahoo.com/>. Ce groupe est réservé aux adhérents et nécessite une inscription personnelle. Inscrivez-vous si vous ne l'avez déjà fait !

Compte-rendu de la réunion aux A.D. de septembre 2013

RÉUNION aux A.D. — mercredi 25 septembre 2013.

La séance est animée par Hélène LOCHEY assistée de Denis COLMON.

Secrétaire de séance : Denise LOIZEAU.

Présents : 27 adhérents de l'AGAM.

Absents excusés : Marie-Pierre COAST, Irène CORINO, Anne-Marie GRAC, Michèle PARENTE, Bernard ROUBEAU, Eva Van DIJK, Robert WAGNER. Soit 7 adhérents excusés.

Programme

De 14h à 14h30, accueil et entraide paléographique pour ceux qui ont des actes difficiles à déchiffrer et également accès à la bibliothèque (la liste des ouvrages est disponible sur le site de l'AGAM : www.agam-06.org)

À 14h30, Hélène LOCHEY nous parlera de : « Mon grand-père, un militaire parmi tant d'autres pendant la guerre de 14-18 ».

INFORMATIONS

À 14h nous avons la visite de M. ARRIVÉ chef du service éducatif des Archives départementales des Alpes-Maritimes, remplaçant de M. Jérôme BRACQ ; il nous précise ses fonctions et nous explique son travail auprès des écoles ainsi que la préparation d'expositions telle celle de « La fascinante histoire du cirque » en collaboration avec le docteur Alain FRÈRE.

Divers ateliers ont été organisés dans les écoles avec comme thèmes : sceaux et blasons, héraldique, écrire comme d'autrefois, initiation à la paléographie. De nouveaux ateliers « tout public » sont à l'étude aux Archives départementales.

Les A.D.06 ont, depuis peu, un nouveau directeur : M. Yves KINOSSIAN archiviste-paléographe. En poste successivement dans les Vosges puis en Haute-Savoie, il a été nommé directeur des A.D.06 en août 2013 ; Mme Hélène CAVALIÉ est son adjointe. Mme KINOSSIAN est directrice des Archives municipales de Fabron.

M. ARRIVÉ a la possibilité d'organiser pour les adhérents de l'AGAM une visite des archives dans les premiers mois de l'année 2014 : l'exposition en cours, l'atelier de reliure et une réserve ; la visite durerait 1h30 environ pour l'ensemble.

MANIFESTATIONS DE L'AGAM

- Samedi 21 septembre, l'AGAM était présente au Rendez-vous des associations au Palais des expositions à Nice.
- Samedi 28 septembre : au MIN avec Florent Fassi.
 - De 9h30 à 12h : permanence spéciale « Bleuets ».
 - De 14h30 à 17h : permanence.
- Les 4, 5 et 6 octobre : festival du Livre de Mouans-Sartoux.
- Dimanche 6 octobre : journée de généalogie à Levens.

CONFÉRENCE

« **Mon grand-père, un militaire parmi tant d'autres pendant la guerre de 14-18** » par Hélène LOCHEY.

Le but de cette conférence n'est pas de parler de ce grand-père « un militaire parmi tant d'autres pendant la guerre de 14-18 », mais d'expliquer comment élaborer un cahier ou un livret de la généalogie familiale, capable d'intéresser les enfants de façon simple et attrayante, et comportant beaucoup de photos et d'images scannées accompagnées d'un minimum d'informations.

À titre d'exemple, le livret élaboré par Hélène comporte une trentaine de pages et présente :

- Nom et prénoms du grand-père militaire.
- Date et lieu de naissance, carte postale ancienne dudit lieu.
- Parents et grands-parents du Bleuets.
- Profession.
- Fiche matricule comportant la description du grand-père militaire.
- Carte postale de la boutique où le grand-père a exercé sa profession.
- Publicité trouvée dans le journal local de l'époque.
- Mariage des grands-parents avec la photo.
- Photo du couple avec ses enfants.
- Affiche de la déclaration de guerre avec quelques explications.
- Ordre de mobilisation générale.
- Ordre de route.
- Carte postale ancienne du régiment dans lequel a été enrôlé le grand-père, et quelques explications concernant ledit régiment.
- Une seconde carte postale représentant la caserne où était basé le grand-père.
- Photo d'un groupe de soldats parmi lesquels figure le grand-père.
- Certificat d'aptitude ou d'inaptitude à faire campagne, etc.

Quelques informations concernant les appelés :

- Mobilisation de masse : 20 ans à 47 ans (classes 1887 à 1914).
- Armée active : 20 à 23 ans.
- Armée de réserve : 24 à 35 ans
- Armée territoriale : 36 à 41 ans.
- Armée territoriale de réserve : 42 à 47 ans.

Tests de capacité :

- 0 : ne sait pas lire.
- 1 : sait lire seulement.
- 2 : sait lire et écrire.
- 3 : instruction primaire.
- 4 : brevet élémentaire.
- 5 : bachelier, licencié, etc.
- X : ne sait pas s'exprimer.
- Ev : engagé volontaire.

Hélène a utilisé pour élaborer son cahier :

- Le site Delcampe qui présente une belle collection de cartes postales anciennes de France et d'Europe ainsi que des timbres, livres, vieux papiers, etc. : <http://www.delcampe.net/page/category/cat,o,language,F.html>
- FastStone Capture 5.3 en français et gratuit, logiciel de capture d'écran qui permet de capturer tout ce qui est visible sur l'écran de son PC : images, photos, fenêtres, objets, page Web, etc. : http://www.oinet.com/telecharger/windows/Multimedia/capture_ecran/fiches/39408.htm
- Pour Mac, SnapNDrag, logiciel de capture d'écran gratuit : <http://snapndrag.softonic.fr/mac>¹

TOUR DE TABLE

Annie LEDAY a gardé, elle aussi, des documents concernant son grand-père militaire à la guerre de 14-18.

Michèle CARAYON a fait connaissance avec l'AGAM lors du Rendez-vous des associations à Nice où on lui a dit qu'il y avait une réunion le dernier mercredi du mois et elle vient pour la première fois pour voir comment cela se passe ; si cela lui plaît elle reviendra et adhérera. Ses ancêtres sont dans les Alpes-Maritimes et le sud-ouest. Elle pose plusieurs questions : qu'est-ce que Nimègue, Gallica, D'Hozier etc.

Gisèle ROMÉO-MARCHESSOU travaille avec les Bleuets, elle assiste pour la première fois à une réunion du dernier mercredi du mois aux A.D. Ses recherches portent sur Tourcoing, Cambrai, le Limousin, l'Italie du sud, la Toscane, pour sa généalogie personnelle. Elle a pu avoir la photo d'un arrière-grand-oncle, un évêque italien, elle rencontre les mêmes difficultés que tout le monde pour l'Italie.

Patricia GRIMAUD, jeune retraitée, nouvelle adhérente de ce jour, a des recherches à faire en Algérie et en Espagne pour elle, et dans les Hautes-Alpes pour son mari.

Edgar AICARDI assiste lui aussi pour la première fois à une réunion du dernier mercredi du mois aux A.D.

Colette FRISÉ recherche des ordres de route.

Paul de LAPEYRE DE BELLAIR peaufine toujours sa généalogie qui comporte 23700 individus. Son père était de la classe 1890 et son grand-père de la classe 1840. Paul possède de nombreuses archives du côté de son grand-père, notamment ses mémoires dans lesquelles il relate ses quatre duels, sous les murs de Rome pour le dernier.

Colette HAMMERER espère toujours trouver, pour sa généalogie, des renseignements en Italie. Elle nous parle du livre de l'histoire de la famille HAMMERER écrite par un cousin de son mari.

Christian GHIS a visité la darse de Villefranche lors des journées du patrimoine et a assisté à une conférence donnée par M. Luc THÉVENON sur la bataille de Lépante.

Jacques ROUQUAIROL a reconstitué la vie militaire de son père à la guerre de 14-18.

Alain NOUGUIER : son grand-père né en 1860 n'a pas fait la guerre de 14-18, il n'avait plus l'âge. Sa grand-mère, née en 1863 à Orange, avait 7 ans au moment de la guerre de 1870 quand le Vaucluse a été occupé par les Autrichiens alliés des Allemands. Elle a vu défiler les soldats autrichiens criant dans les rues d'Orange : « Nous sommes chez nous ! », ils réclamaient « l'Orange ». Il faut dire que la principauté d'Orange avait été sous la domination du Saint-Empire romain germanique pendant 600 ans, jusqu'au début du XIX^e siècle, elle dépendait du prince d'Orange-Nassau souverain néerlandais. Précisons aussi que la principauté était un haut lieu du protestantisme en plein territoire papal.

Antoine SANT termine le relevé des naissances des registres paroissiaux de Berre-les-Alpes.

Pierre LA BARRE possède beaucoup de documents anciens concernant ses grands-parents maternels partis en Algérie. Et pour sa généalogie paternelle, il a trouvé de nombreuses nouveautés dans GeneaBank. Pour une branche, il est arrivé à un sosa de la 29^e génération.

Antonia BENVENUTE souhaiterait trouver des informations en ligne pour ses ancêtres italiens de Modène (en italien : Modena) en Émilie-Romagne.

Sylviane MILLET-QUANDALLE travaille dans le groupe des Bleuets, elle possède des documents de la guerre de 14 - 18. Elle voudrait savoir s'il y a eu aussi une mobilisation de masse pour la guerre de 39-45. Il lui est recommandé de consulter des sites sur Internet à l'aide de Google par exemple.

Monique VIMONT a des ancêtres en Lorraine et au Palatinat dans sa généalogie.

Jacqueline COLMON précise, pour quelqu'un qui pose la question, que le délai d'obtention d'un acte de mariage est de 75 ans. Une autre question est posée : quelle est la date de début des mentions marginales ?

Christian BAUDELOT a ses ancêtres au Ban de la Roche en Alsace.

1 Attention, selon certains, ce site est source de virus (ndlr).

Denise LOIZEAU raconte comment son grand-oncle, dans les tranchées à la guerre de 14-18, écrivait où il se trouvait à sa mère et sa sœur au moyen de cartes postales autorisées, mais avec une écriture codée dont il avait convenu au préalable avec elles, les soldats n'ayant pas le droit d'informer leur famille de l'endroit où ils se trouvaient. Elles arrivaient donc à savoir où était leur Poilu et se rendaient auprès de lui, leurs vélos chargés de paniers remplis de tartes aux quetsches et mirabelles, quiches et autres victuailles pour le ravitailler ainsi que ses compagnons d'infortune dans les tranchées, au grand dam du capitaine qui disait aux deux dames : « Voyons mesdames, si toutes les mères et sœurs des soldats agissaient comme vous, cette guerre ne serait plus une guerre ! ».

Denis COLMON annonce 172 510 fiches de généalogie à jour, disponibles pour les adhérents sur le Yahoogroupe et dans les réunions et permanences. Dans le bulletin de l'AGAM n° 23, un article de Mireille GHIGO explique comment effectuer des recherches parmi les fiches.

Par ailleurs, Denis travaille sur la branche maternelle de sa généalogie personnelle dans Genea50, généalogie collective de la Manche hébergée par GeneaNet. Il nous montre l'arbre de généalogie mixte, agrémenté de photos, qu'il a créé sur papier plié en accordéon, et comportant d'un côté l'ascendance et de l'autre côté la descendance.

Hélène LOCHEY s'est aperçu qu'une personne n'ayant aucun lien de parenté avec elle s'est approprié des informations confidentielles concernant sa famille, les a publiées dans GeneaNet et a refusé de les retirer malgré ses demandes réitérées. Hélène a alors écrit à GeneaNet à l'adresse suivante : abuse@geneanet.org à la suite de quoi, lesdites informations ont été retirées du site.

La prochaine réunion aura lieu mercredi 30 octobre 2013 à 14h aux A.D.

La séance est levée à 17h.

Denise LOIZEAU.

Compte-rendu de la réunion aux A.D. d'octobre 2013

RÉUNION aux A.D. — mercredi 30 octobre 2013.

La séance est animée par Hélène LOCHEY assistée de Denis COLMON.

Secrétaire de séance : Denise LOIZEAU.

Présents : 22 adhérents de l'AGAM.

Absents excusés : Anny CHIAMISA, Pierre LA BARRE, Paul de LAPEYRE DE BELLAIR, Michèle PARENTE, Robert WAGNER. Soit 5 adhérents excusés.

Programme

De 14h à 14h30, accueil et entraide paléographique pour ceux qui ont des actes difficiles à déchiffrer et également accès à la bibliothèque (la liste des ouvrages est disponible sur le site de l'AGAM : www.agam-06.org)

À 14h30, Dominique ROCCA nous parlera du costume niçois, puis nous ferons notre tour de table habituel.

INFORMATIONS

« À la recherche de nos racines familiales » et « La folie de la généalogie gagne notre région », ce sont les grands titres que l'on a pu lire en pages 1, 2 et 3 du quotidien Nice-Matin le samedi 26 octobre 2013, titres du dossier que Patrice MAGGIO a écrit pour Nice-Matin à la suite d'un grand entretien qu'il a eu avec Mireille GHIGO sur le thème de l'engouement pour la généalogie sur la Côte d'Azur.

« En moins de trois heures, grâce à la banque de données GeneaBank », dit Mireille GHIGO, une passionnée, « vous pouvez faire un arbre généalogique qui couvre dix générations »... quitte à passer ensuite des heures sur un détail qui achoppe.

On peut lire le dossier complet dans [nicematin.com](http://www.nicematin.com) : <http://www.nicematin.com/cote-dazur/la-folie-de-la-genealogie-gagne-le-var-et-la-cote-dazur.1491141.html>

Denis COLMON nous annonce que plus de 176 000 fiches généalogiques de l'AGAM sont à jour, disponibles pour les adhérents sur le Yahoogroupe et dans les réunions et permanences. Dans le bulletin de l'AGAM n° 23, un article de Mireille GHIGO explique comment effectuer des recherches parmi les fiches.

Denis nous présente ensuite des photos anciennes du Ray exposées à la mairie de quartier, deux vues d'un passé qui n'existe plus depuis longtemps, mais que certains ont peut-être connu :

Avec autorisation, deux cadres ont été photographiés :

- le château du comte de Falicon avant sa destruction pour laisser la place à un grand ensemble immobilier,
- la place du Ray dont on peut reconnaître la maison du tournant menant à Gairaut.

MANIFESTATIONS DE L'AGAM

- 9 & 10 novembre 2013 : salon de la généalogie du Gard à Nîmes,
- 16 & 17 novembre 2013 : journées de généalogie à Peille,
- 14 novembre 2013 : sortie à Grasse (annulée),
- 23 novembre 2013 : journée de généalogie à Guillaumes pour le festival du film,
- 5 & 6 avril 2014 : journées de généalogie à Mauguio (34) pour un grand rassemblement d'associations,
- juin 2014 : journée de généalogie à Villefranche-sur-Mer,
- août 2014 : journée de généalogie à Moulinet,
- août 2014 : journée de généalogie à Péone.

CONFÉRENCE

Les costumes du Pays niçois par Dominique ROCCA.

Découvrir la vêtue niçoise implique de porter un regard à la fois historique, ethnographique et sociologique sur les documents et leurs sources. Ce que l'on nomme aujourd'hui costume est issu du vêtement populaire au XIX^e siècle.

C'est en effet à partir de la toute fin du XVIII^e que les vêtements populaires ont commencé à se différencier selon les régions, voire selon les villages. Avant la Révolution française, qui a eu des retentissements dans toute l'Europe, les peuples étaient sensiblement vêtus de la même façon en raison de lois somptuaires et de systèmes corporatifs similaires. Avec l'abolition de ces contraintes, les imaginations ont pu s'exprimer. Les « costumes régionaux » sont donc relativement récents à l'échelle historique et ils n'ont existé que pendant une assez courte période puisqu'ils ont définitivement disparu avec la guerre de 14-18.

Leur rapide évolution, en un peu plus d'un siècle, est due à des facteurs très divers : les progrès technologiques dans le textile, l'arrivée des journaux de mode de Paris et l'amélioration des communications. Dans le pays niçois, en raison des forts dénivelés entre le littoral et la montagne, les seules routes étant la route royale vers le Piémont et les routes du sel, les particularités resteront jusqu'en 1860 plus locales que régionales. L'âge d'or des costumes typiques se situe au milieu du XIX^e, avant que les excès des coiffes ne les rendent importables au quotidien.

AU XIX^e SIÈCLE

Les costumes régionaux ont été célébrés pour des motifs, et avec des intentions, très variées :

Artistiques, avec l'engouement de l'époque pour le monde paysan des romans champêtres.

Politiques, car célébrer le peuple, c'est aussi recréer une stratification sociale.

Économiques, pour inciter les femmes à utiliser les étoffes mécaniques.

Touristiques, en raison de l'avancée du train, il faut motiver les riches hivernants avec un appât typique.

Patrimoniaux, à l'instigation des défenseurs du patrimoine qui s'estiment « colonisés » par la France.

Retrouver et comprendre les costumes d'autrefois

Les vestiges

Il est extrêmement difficile de retrouver des vestiges et surtout des ensembles complets cohérents. Les musées Masséna et Lascaris en possèdent quelques beaux spécimens, mais hélas, ils ne les exposent plus.

Les sources documentaires

Elles sont variées : les actes notariés, les illustrations d'époque (séries d'aquarelles, gravures, ex-voto...), les écrits littéraires, les guides de voyage, les vieilles chansons niçoises et les premières photos.

Les fonctions ancestrales du vêtement populaire

Elles se situent à plusieurs niveaux :

Protéger le corps des éléments et des animaux.

Préserver la pudeur et répondre aux critères de la décence sociale.

Façonner ou soutenir le corps.

Communiquer sur le statut social.

Les contingences

Au quotidien, les vêtements doivent être solides et permettre une aisance laborieuse.

Économiquement, les ressources locales se limitent à la laine, au chanvre et au lin produits dans les foyers.

Socialement, les corporations bloquent la création.

Les costumes ont été utilisés et instrumentalisés

De nombreux supports ont utilisé le charme de costumes locaux, notamment, la publicité, les cartes postales, le carnaval, les manuels, les poupées...

Le costume est devenu le référent type d'une région... Et pourtant, la Niçoise, bouquetière en jupe rayée rouge est une « invention » postérieure à un spectacle de variétés de 1910.

AU XX^e SIÈCLE

Les écrivains et les illustrateurs se sont aussi intéressés aux costumes d'antan et en 1960, le maire de Nice a demandé à G.-A. Mossa de dessiner une série de costumes pour tous les villages des Alpes-Maritimes, afin de célébrer le centenaire de l'annexion du Comté de Nice à la France.

Les groupes folkloriques tentent, avec plus ou moins de bonheur, de perpétuer les costumes niçois.

Les musées : Nice ne possède pas de musée ATP (arts et traditions populaires), mais on peut voir des costumes niçois et provençaux dans les petits musées de village et à Antibes, Grasse, Cannes et Draguignan.

En conclusion, s'il est une leçon à tirer d'une étude des costumes, c'est à l'évidence de toujours les replacer dans leur époque, leur contexte de lieu, d'âge et de statut. Faute de quoi, le risque est grand de trahir ceux qui les ont portés.

TOUR DE TABLE

Jeannine DALLO demande si elle peut acheter le livre des costumes niçois : Dominique ROCCA répond qu'il est à la vente au Sourgentin au prix de 42 euros :

Lou Sourgentin

65 route de Turin - 06300 Nice

Tél. 04 93 56 86 64

Site : <http://www.sourgentin.org/>

Courriel : lou.sourgentin@wanadoo.fr

Antoine SANT espère avoir terminé le mois prochain les relevés des baptêmes de Berre-les-Alpes.

Le maire de Lucéram lui demande de préparer, pour le bulletin local, un article sur la généalogie puis un autre sur l'AGAM, afin de préparer des journées de généalogie à Lucéram en 2014.

Denis COLMON a une particularité dans sa généalogie : dans une fratrie, il y a 30 ans de différence entre l'aîné et le dernier des enfants.

Hélène LOCHEY raconte une autre particularité : elle a trouvé deux couples homonymes dans les registres de la Loire, même nom et même prénom pour chacun des couples, d'où confusion pour savoir à quel couple attribuer les enfants.

Alain OTHO revient sur la conférence sur le costume niçois, il fait remarquer que les habitudes de Nice arrivaient rapidement dans le haut pays. Les gens se déplaçaient beaucoup, la mode était véhiculée par les colporteurs et les voyageurs, mais la population du haut pays était trop pauvre pour pouvoir s'offrir des fantaisies. D'autre part, l'arrière-pays envoyait beaucoup de main-d'œuvre pour la population hivernante de la Riviera.

Alain remercie par avance tous les adhérents qui pourraient lui envoyer des articles pour le prochain bulletin trimestriel de l'AGAM.

Eva VAN DIJK a trouvé, à Paris, quelques actes pour sa généalogie.

Guy SIDLER : le travail sur les Bleuets avance, 160 communes sont faites. Dominique ROCCA en profite pour lui demande de lui fournir un article sur les Bleuets pour la revue *Lou Sourgentin*.

Colette FRISÉ demande comment étaient les capelines du costume niçois : Dominique ROCCA précise qu'elles étaient en paille de riz tressée, et doublées ; elles protégeaient aussi bien du soleil que de la pluie, elles n'étaient jamais posées directement sur les cheveux, mais sur une petite coiffe.

Bernard ROUBEAU a mis sa généalogie à jour sur GeneaNet. Il est séduit par les améliorations du site et par les règles de confidentialité.

Bernard nous informe qu'il donnera une conférence-musique en collaboration avec le Cercle Richard Wagner Nice Côte d'Azur le jeudi 14 novembre 2013 à 14h30 à la bibliothèque Nucera - 2 Place Yves Klein - Nice : « Benjamin BRITTEN, un compositeur à découvrir » à l'occasion du centenaire de la naissance du musicien.

Renée PINCENATI a un problème avec un Yahoogroupe dont elle n'arrive pas à se désinscrire.

Patricia GRIMAUD a travaillé au musée Massena, elle sait que tous les vêtements niçois et accessoires ont été bien rangés, classés et répertoriés. Après neuf ans de fermeture du musée, ils n'ont toujours pas été sortis de leurs boîtes, c'est bien dommage. Il serait souhaitable que toutes ces pièces soient sorties pour être mises en valeur.

Dominique ROCCA voudrait savoir comment trouver des éléments intéressants dans les archives notariales sans avoir à lire les registres en entier. Il lui est conseillé d'essayer de trouver des pistes par les tables de successions et absences.

Hélène LOCHEY parle des registres lacunaires : à partir de 1674, les registres doivent être tenus sur papier timbré, ce qui dissuade certains curés de rédiger les grosses. Surtout,

après 1713, pour manifester leur opposition à l'autorité royale à l'occasion de la querelle janséniste, de nombreux curés refusent de tenir le second exemplaire du registre. La collection du greffe est donc le plus souvent lacunaire, et parfois s'interrompt totalement vers 1715.

L'ordonnance royale de 1736 édicte de nouvelles règles, les curés doivent désormais tenir non un original et une copie, mais deux originaux de même valeur probante, également signés par les témoins, et dont l'un est destiné à être conservé par le curé et l'autre déposé au greffe.

La nouvelle réglementation, en vigueur à compter du 1^{er} janvier 1737, est cette fois scrupuleusement appliquée et, sauf perte ou destruction accidentelle de registres, les deux collections sont complètes dans toutes les paroisses. Source : AD d'Eure et Loir.

Denis COLMON : à Aubigny-sur-Nère, dans le Cher (18), il existe des archives anciennes datant du xv^e siècle, de l'époque où la ville fut donnée aux Stuart.

En effet, en 1423, Charles VII, roi de France, remit la ville d'Aubigny à Jean STUART, un des chefs de l'armée écossaise, ce qui lui permit d'établir une alliance durant la guerre de Cent Ans, au nom de l'Auld Alliance (La Vieille Alliance) signée en 1295 entre l'Écosse et la France : l'alliance traditionnelle contre l'Angleterre.

Robert STUART, fils de Jean, compagnon d'armes du chevalier BAYARD, fit construire le château d'Aubigny.

Antoine SANT : après l'incendie des archives de Dunkerque, les archives ont été reconstituées grâce aux archives diocésaines.

Jacques ROUQUAIROL raconte : « Célestin Adolphe PÉGOUD est un célèbre aviateur que ma mère m'a beaucoup vanté lors de mon enfance et mon adolescence. Ma mère s'est toujours enorgueillie du fait que son père ait passé le baptême de l'air avec Célestin Adolphe PÉGOUD, lui aussi natif de Montferrat (Isère) dont il fait la fierté ».

Célestin Adolphe PÉGOUD, né à Montferrat (38) le 13 juin 1889 et mort à Petit-Croix (90) le 31 août 1915, abattu en plein vol, est un aviateur français de la Première Guerre mondiale.

Les 7 et 8 septembre 2013, la commune de Montferrat a fêté le centenaire du premier saut en parachute, réalisé le 19 août 1913, par Adolphe PÉGOUD. L'équipe de voltige de l'armée de l'air ainsi que l'aéro-club du Dauphiné ont animé ce week-end. Des sauts en parachute ont été bien évidemment effectués. La Poste a émis, en juin 2013, un timbre à l'effigie de PÉGOUD.

La prochaine réunion aura lieu mercredi 27 novembre 2013 à 14h aux A.D.

Nous aurons un exposé qui traitera :

- Comment devient-on généalogiste professionnel ?
- Qui a besoin d'une recherche ?
- Accès aux documents récents.

La séance est levée à 17h.

Denise LOIZEAU, octobre 2013.

Compte-rendu de la réunion aux A.D. de novembre 2013

RÉUNION aux A.D. — mercredi 27 novembre 2013.

La séance est animée par Hélène LOCHEY.

Secrétaire de séance : Denise LOIZEAU.

Présents : 27 adhérents de l'AGAM.

Absents excusés : Denis COLMON, Patricia GRIMAUD, Michèle PARENTE.

Programme

De 14h à 14h30, accueil et entraide paléographique pour ceux qui ont des actes difficiles à déchiffrer et également accès à la bibliothèque (la liste des ouvrages est disponible sur le site de l'AGAM : www.agam-o6.org)

À 14h30, Mme Alexandra PELLEGRIN nous présentera sa profession :

- Comment devient-on généalogiste professionnel ?
- Qui a besoin d'une recherche ?
- Accès aux documents récents.

Puis nous ferons notre tour de table habituel.

INFORMATIONS

L'assemblée générale de l'AGAM se tiendra le samedi 25 janvier 2014 dans la salle de la rue Caroline à Nice, comme l'an dernier. Les adhérents recevront une convocation par mail ou par courrier s'ils ne sont pas internautes. Pensez à renouveler votre cotisation pour 2014 si vous ne l'avez pas encore fait.

MANIFESTATIONS DE L'AGAM

L'AGAM a participé ce mois-ci à plusieurs manifestations :

- 8 novembre 2013 au palais des rois sardes à Nice pour la présentation de la mise en ligne des registres matricules militaires des combattants de la Grande Guerre des Alpes-Maritimes.
- 9 & 10 novembre 2013 : salon de la généalogie du Gard à Nîmes,
- 16 & 17 novembre 2013 : journées de généalogie à Peille,
- 23 novembre 2013 : journée de généalogie à Guillaumes avec la présentation des recherches sur le projet bleuets 1914-2014 à l'occasion du festival du film.

CONFÉRENCE

Mme Alexandra PELLEGRIN est généalogiste professionnelle dans une étude de généalogie successorale, elle nous présente sa profession :

- Comment devient-on généalogiste professionnel ?
- Qui a besoin d'une recherche ?
- Accès aux documents récents.

La profession n'a pas de diplôme reconnu, mais elle exige des bases juridiques. Il existe deux catégories de généalogistes

professionnels qui travaillent sur la généalogie successorale ou la généalogie familiale dont les origines et les buts sont distincts.

La généalogie familiale relève surtout d'un travail vertical pour rechercher les éléments fondateurs d'une famille et leur histoire. Le généalogiste familial travaille pour une clientèle privée, un contrat est fixé et la rémunération se fait au forfait ou à l'heure.

La généalogie successorale, à la demande d'un notaire ou sur sommation publique, est basée sur la recherche des héritiers d'une personne décédée sans laisser de testament. La recherche du généalogiste professionnel est horizontale et se veut de rechercher les éléments vivants d'une famille et plus particulièrement d'un individu. Dans l'ordre successoral, il faut rechercher les enfants et le conjoint survivant, puis les frères, sœurs, neveux et nièces, et pour finir, dans l'ordre des collatéraux ordinaires, les cousins et cousines du 4^e jusqu'au 6^e degré. La rémunération se fait au pourcentage de la succession.

La profession est hiérarchisée dans trois cadres d'activité :

- Le secrétariat, relais nécessaire aux deux autres.
- Le travail du chercheur qui consiste à établir la filiation entre la personne décédée et les héritiers recherchés retrouvés par le cabinet successoral.
- Le travail du prospecteur, qui est en relation étroite avec le notaire liquidateur et qui a en charge le règlement du dossier.

La profession notariale est la principale source de travail de l'étude de généalogie successorale et il s'agit pour le notaire de la seule délégation de pouvoir qu'il exerce. Lorsque le notaire se retrouve avec une succession pour laquelle il ignore le nom des héritiers, il fait appel au généalogiste successoral pour établir la dévolution successorale du défunt, ce qui opère un transfert de responsabilité sur l'étude successorale. Le notaire délivre une délégation de pouvoirs au généalogiste professionnel, le chercheur va alors entamer son travail de localisation géographique des héritiers et la signature des documents liant les héritiers à l'étude du généalogiste.

Les lieux où le chercheur va se rendre pour faire avancer son dossier sont : mairies, greffes, archives départementales et municipales, centres des impôts pour les fiscalités immobilières et les hypothèques.

Les moyens mis à la disposition du généalogiste sont : registres d'état civil, recensements de population, archives militaires, registres matricules militaires, listes électorales, déclarations de succession, registres d'hypothèque dans lesquels on trouve l'origine et la transmission des biens immobiliers. Le chercheur de l'étude successorale a la possibilité, avec dérogation, de consulter tous les actes, même les plus récents.

Le généalogiste successoral est soumis à une obligation de moyens et non de résultat. Il doit donner au client un rapport circonstancié décrivant la recherche et les sources consultées. Il recherche les héritiers ou ayants droit d'un défunt, sa responsabilité est engagée en cas d'erreur sur la qualité ou l'identité des successibles, ou en cas de dissimulation d'héritier.

Chaque cabinet de recherches dispose d'une assurance en responsabilité civile et en garantie financière.

Le généalogiste successoral n'est pas astreint au secret professionnel, mais il travaille avec des notaires qui, eux, sont tenus au secret et qui exigent la même réserve, il a donc une responsabilité de secret à respecter.

La chambre des généalogistes professionnels regroupe des généalogistes familiaux et des généalogistes successoraux, elle a pour but de faire appliquer un code de déontologie et de défendre les droits et intérêts de ses membres ainsi que de défendre la profession vis-à-vis des administrations interlocutrices.

TOUR DE TABLE

Yvette DELAUNAY est une nouvelle adhérente de ce jour, ses recherches portent essentiellement sur Nice, elle travaille avec Heredis et voudrait étoffer son arbre.

Michèle CARAYON est, elle aussi, une nouvelle adhérente de ce jour, elle vient pour la deuxième fois.

Jeannine DALLO est à la recherche de l'origine de propriété d'un vieux moulin à huile appartenant à sa famille. Il lui est conseillé de demander aux services hydrauliques (un moulin à huile a besoin d'eau pour fonctionner) car il doit y avoir des droits d'eau. Certains de ces droits d'eau peuvent même dater du Moyen Âge.

Jeannine a des difficultés à utiliser GeneaBank, une démonstration simple et succincte est faite par Hélène LOCHEY et Denise LOIZEAU pour tous ceux qui ont les mêmes problèmes. Lors d'une prochaine séance, une démonstration plus complète sera présentée.

Exemple : nous recherchons dans GeneaBank la naissance d'Honoré ICARDO né à Nice vers 1826. Cheminement :

- Google,
- GeneaBank,
- Version française,
- Menu,
- Carte de France des relevés,
- Département 06,
- Nice (période sarde), naissances.
- Cliquons sur AGAM,
- Dans la recherche des naissances, inscrivons :
 - Prénom : Honoré
 - Nom : Icardo
 - Commune : Nice
 - Année : 1820 – 1830
- nous trouvons trois possibilités pour le nom Icardo,
- cliquons sur Icardo 1826 qui semble convenir à nos recherches,

- validons l'échange pour 1 point,
- notons notre nom d'utilisateur et notre mot de passe.
- Nous obtenons le résultat de notre recherche :

Année : 1826

Source : NV3

Code commune : 06088 SD

Commune : NICE [période sarde]

Code dpt : 06

Département : Alpes-Maritimes

Acte : N

Date : 19/02/1826

Cote : 5Mi89/94-Paroisse Saint-Etienne

Nom : ICARDO

Prénoms : Honoré

Sexe : M

Nom du père : ICARDO

Prénoms du père : Victor

Nom de la mère : PIN

Prénoms de la mère : Antoinette

N° enreg. : 568 932

Relevé AGAM

Ceci est une recherche basique. On peut déjà affiner la recherche en écrivant ICARD* avec un astérisque et sans le prénom.

Monique VIMONT, pour le moment, est bloquée dans ses recherches.

Solange VIANO recherche une institutrice qui a exercé dans une école de Nice. Mireille GHIGO lui conseille, pour avoir le numéro du dossier, d'aller dans le site du CG06, administration avant ou après 1940, inspection académique.

Annie LEDAY n'arrive pas à accéder aux archives de l'Aude qui viennent d'être mises en ligne. Denise LOIZEAU va essayer de son côté [j'ai testé, ça fonctionne - DL]

Hélène NOUGUIER a apporté des photos de son mari habillé en costume provençal qu'elle fait circuler en même temps qu'une pièce d'ancien tissu provençal piqué.



Christian BAUDELLOT a des ancêtres qui ont été recensés au départ d'un bateau dans un port près de Hambourg.

Christian a des difficultés pour les recherches en Suisse, il faut s'adresser à des associations helvétiques ou bien voir si des communes françaises sont jumelées avec des villes de Suisse alémanique. Pour le canton de Berne, il est absolument nécessaire de passer par un généalogiste professionnel.

Colette BETTENFELD travaille toujours aux relevés de la commune de Péone, les naissances de 1694 à 1802.

Bruno PONCET a écrit l'histoire de son fief de la Brenellerie à Rogny dans l'Yonne.

Renée PINCENATI a des livres sur la Normandie à donner. Par ailleurs, elle pense ne plus avoir les bons codes pour accéder à GeneaBank, pour cela il faut envoyer une demande à Louise BETTINI, l'administratrice GeneaBank pour l'AGAM, à l'adresse geneabankagam@gmail.com.

Pierre LA BARRE a des revues de Provence Généalogie à donner.

Margaret RICHARSON cherche l'adresse du successeur d'un notaire de la région de Nevers qui s'est occupé de la vente d'un magasin d'instruments de musique qui appartenait à son grand-père vers 1900. Il lui est recommandé de faire une recherche dans les annuaires de la Chambre de commerce par le site de Gallica.

Margaret a de nombreux documents concernant ses recherches, elle se demande si elle doit les garder ou les jeter.

Antoine SANT relève les naissances de Berre-les-Alpes, il lui reste encore les années 1902 à 1904. Concernant les relevés des mariages, il espère les avoir terminés avant la date de l'assemblée générale.

Pas de réunion en décembre au moment des fêtes, la prochaine réunion aura lieu mercredi 29 janvier 2014 à 14h aux A.D.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous.

La séance est levée à 17h.

Denise LOIZEAU, novembre 2013.

Compte-rendu des réunions à Antibes

RÉUNION à la Maison des associations du 14 septembre.

La séance est animée par Mireille GHIGO.

Présents : N. BERMOND, R. LIBOUREL, D. MABILAT.

Excusés : M. COTTERET, N. PRANDT, M. ASTRE, R. WAGNER, H. BERIO.

Nous reprenons nos réunions, mais nos adhérents profitent des belles journées de septembre et sont encore en vacances.

N. BERMOND a des difficultés à lire un contrat de mariage, l'écriture du texte est complexe. Elle cherche les BERMOND sur Châteauneuf-Villevieille.

D. MABILAT voudrait sélectionner et agrandir un acte à partir d'un enregistrement en ligne. Elle a trouvé 8 collatéraux CLERISSI et est toujours sur la branche CLERISSI BENSA.

R. LIBOUREL a réuni de nombreux ancêtres, il faut les numéroter, faire les fiches familiales afin d'ordonner et classer.

RÉUNION à la Maison des associations du 12 octobre.

La séance est animée par Mireille GHIGO et Marc COTTERET.

Présents : D. HAMEL, D. MABILAT, R. LIBOURE.

Excusés : N. PRANDT.

M. COTTERET nous présente le logiciel Ancestrologie, la version d'essai se trouve sur le site ANCESTROLOGIE. Il nous conseille d'utiliser le logiciel avant d'acheter la licence. De nombreuses fonctions sont disponibles, photos, documents, tri... En cas de problème, il existe un forum de dépannage et des mises à jour gratuites. Son coût est de 28 euros ou 48 euros avec différents arbres.

D. HAMEL a trouvé dans la presse deux articles relatant des cousinades.

R. LIBOUREL recherche en Lozère. Il se propose pour faire des relevés pour l'AGAM.

Marche à suivre pour les releveurs :

- Charger Nimègue 3 (gratuit).
- Contacter M. GHIGO pour connaître la commune à relever ainsi que son code INSEE.
- Aller sur le site des Archives départementales des Alpes-Maritimes, choisir «état civil» puis la commune et charger les actes dans un dossier.
- Commencer les saisies par les actes les plus récents jusqu'aux actes les plus anciens.
- Ouvrir Nimègue, charger les actes d'état civil dans la fenêtre réservée, saisir les termes de l'acte dans les cases appropriées. En fin de séance, actualiser la commune, les actes sont comptabilisés.

D. MABILAT agrandit de plus en plus la branche des BENSA. Elle a besoin du calendrier républicain.

RÉUNION à la Maison des associations du 9 novembre.

La séance est animée par Mireille GHIGO et Marc COTTERET.

Présents : D. HAMEL, N. PRANDT, E. MAIDA, J.-C. LOMBARD.

Informations générales

J.-P. FOUCHY présentera « Passage de Nice à la Provence en 1388 » dans la salle de la Maison des associations samedi 16 novembre à 16h.

Opération «La Grande Collecte» de documents privés datant de la Grande Guerre, par les Archives municipales d'Antibes, 12 rue d'Andreosy, du 12 au 16 novembre.

Tél. 04 92 90 54 67 Mme Debled.

N. PRANDT voudrait faire un PDF avec Heredis :

- Voir cases à sélectionner, taille police.
- Impression : PDFCreator option A9.

Elle signale un site qui présente des cartes postales 1914-1918 : <http://www.delcampe.fr/>.

E. MAIDA a besoin de quelques conseils pour commencer son arbre afin de le transmettre à ses enfants.

RÉUNION à la Maison des associations du 14 décembre.

La séance est animée par Mireille GHIGO et Marc COTTERET.

Présents : V. BOCHET, M. DUCHASSIN, N. BERMOND, M. RIBUOT, N. PRANDT, D. HAMEL, M. ASTRE, D. MABILAT, R. LIBOUREL.

Excusée ; A. FIXOT.

Adhésions : plusieurs adhérents paient leur cotisation pour 2014. La liste a été envoyée au secrétariat. Les adhérents qui en ont fait la demande recevront un reçu fiscal pour la cotisation 2013 et le timbre 2014 de la FFG en janvier.

Les points suivants sont successivement abordés :

- L'opération « La Grande Collecte » de documents des Poilus : se renseigner auprès des Archives municipales d'Antibes.

• M. GHIGO présente en quelques diapos comment traduire les degrés de consanguinité :

- Qu'est ce qu'un implexe.
- Ascendance cognatique.
- Ascendance agnatique.

N. PRANDT signale que le 110^e régiment d'Antibes a été complètement décimé lors de son premier assaut et que les quelques survivants qui tentaient de désertir ont été passés par les armes.

R. LIBOUREL travaille sur les relevés de commune et rencontre des difficultés pour les diverses graphies avec des actes en italien qu'il ne maîtrise pas assez bien.

GenaBank : plusieurs adhérents ont des difficultés à obtenir des renseignements.

D. MABILAT s'occupe de ses ancêtres dans le Cher.

N. BERMOND recherche le couple GUIGLION Louis x TORDO Madeleine ainsi que LAURENTI Charles Antoine x ? vers 1700

M. DUCHASSIN a bien avancé sa généalogie et a des REIBAUD sur Vallauris, Saint-Vallier et Andon.

V. BOCHET travaille sur papier.

Mireille GHIGO, décembre 2013.

Compte-rendu des réunions à Biot

RÉUNION au CCAS du 20 septembre.

La séance est animée par Mireille GHIGO.

Présentes : D. MABILAT G. VERAN.

Excusé : M. COTTERET.

- Définition d'un implexe : c'est un couple commun à deux branches.
- Comment imprimer un arbre à 5 générations : choix du modèle, des données.
- Recherche dans la base : BENSA Charles x STRAUDDO Brigitte. Résultat néant.
- Recherche en ligne sur Isola et lecture.

RÉUNION au CCAS du 17 octobre.

La séance est animée par Marc COTTERET.

Présentes : D. MABILAT et G. VERAN.

Excusée : M. GHIGO.

G. VERAN a eu des soucis lors d'une mise à jour de Généatique. Ceux-ci ont été résolus suite à une intervention du CDIP ! [de mon côté aussi j'ai eu des soucis. Il m'a fallu réinstaller Généatique qui ne fonctionnait plus suite à une mise à jour].

Elle souhaite savoir s'il existe en ligne des registres des états administratifs (tribunaux) de Puget-Théniers ? Elle a trouvé le mariage d'une mineure de 12 ans mais dont l'acte

de mariage relate un jugement qui note une naissance antérieure (période révolutionnaire).

Il lui faudra aussi vérifier les données d'un marié à 15 ans. Ses recherches sont essentiellement centrées sur Isola, notamment les Matton et Giubert.

Elle souhaite aussi des conseils sur les lectures en latin surtout sur les appellations des parents, oncles, tantes, etc. [Je lui ai adressé un document guide en ce sens].

M. MABILAT souhaite vraisemblablement faire imprimer un arbre (généalogique) et donc voudrait savoir quel document doit être fourni.

Je lui conseille de créer un PDF à partir d'Heredis, mais en paramétrant correctement la création de ce document à partir de PDFCreator (gratuit), surtout pas son GEDCOM. Elle pensait que les fiches (notariales) présentes sur notre yahoo group seraient aussi sur GenaBank. Je lui rappelle que ces fiches ne sont pas des actes d'état civil et ne seront donc pas mises en banque de données.

Des difficultés de lecture lui sont fréquentes notamment sur les actes téléchargés sur le site du cgo6. Je lui fait remarquer que ses fichiers sont trop légers à cause de son logiciel de capture (FastStone Capture).

Nous nous séparons peu après 16 h 30.

Marc COTTERET, décembre 2013.

Assemblée générale 2014

Une date à ne pas oublier :

Samedi 25 janvier 2014

L'assemblée générale de l'AGAM aura lieu à 9h30, dans la salle paroissiale, 6 rue Caroline 06100 NICE.

Pour vous y rendre :

- par le tramway T1 ou le bus n° 23 ou n°24 ou T37 : arrêt Valrose Université ;
- si vous venez en voiture des parkings gratuits sont à

vos dispositions,

- soit à la sortie de l'autoroute n° 54 Nice Nord/Gorbella avec aller/retour en tramway,
- soit devant la faculté des sciences Valrose.

Si vous ne pouvez pas être présent, n'oubliez pas d'envoyer votre pouvoir.

Les documents nécessaires vous sont envoyés soit par la messagerie électronique pour les internautes, soit par la Poste pour les autres.

Bulletin de réinscription pour l'année 2014



Bulletin de réinscription pour l'année 2014
à compléter, découper et à envoyer avec votre chèque au secrétariat de l'AGAM :

AGAM - Le Moulin du Négron
1 Bd Colonel Giaume
06340 La Trinité

 Les personnes qui ont adhéré à partir du 1^{er} septembre 2013 sont à jour de leur cotisation 2014.

Nom : Prénom ;

N° d'adhérent : N° de téléphone :

Adhésion couple :

Nom du conjoint : Prénom ;

N° d'adhérent : N° de téléphone :

En cas de changement de votre adresse, merci de bien vouloir nous l'indiquer.

Adresse mail :

Adresse postale :

.....

.....

Je désire obtenir une attestation fiscale pour la cotisation 2013 , le timbre 2014 de la FFG . (cocher les cases)

N'oubliez pas, alors, de joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

Cotisation annuelle (résidents en France ou à l'étranger) : 20 € (individuel) ou 30 € (couple).

Abonnement à la revue trimestrielle Provence Généalogie :

- Ajouter 20 € pour les résidents en France ;
- Ajouter 34 € pour les résidents dans les DOM-TOM ou à l'étranger.



Au palais Sarde, à Nice, le 8 novembre, pour la présentation du programme des manifestations prévues dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, manifestations auxquelles l'Agam est associée.



Conseil d'administration du 14 décembre



Exposition à Guillaume en octobre



**à l'AGAM
ce trimestre**

Permanence du 13 octobre aux Archives départementales



Réunion du 25 septembre aux Archives départementales

